

DOCUMENT D'AUTOÉVALUATION DES UNITÉS DE RECHERCHE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2025-2026
VAGUE A

Septembre 2024



SOMMAIRE

1 - Informations générales pour le contrat en cours	3
1- 1 Identification de l'unité	3
1- 2 Présentation de l'unité	3
1- 3 Environnement de recherche	6
1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport	8
2 - Introduction du portfolio.....	12
3 - Autoévaluation du bilan	14
3- 1 Autoévaluation de l'unité.....	14
Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité	14
Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.	14
Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.	14
Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.....	15
Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.....	16
Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité	17
Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.	17
Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.	27
Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.	28
Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.	31
Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société	33
Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social.....	33
Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.	34
Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.	34
3- 2 Synthèse de l'autoévaluation	36
4 - Trajectoire de l'unité.....	38
4- 1 Historique : objectifs, structuration et organisation de l'unité.....	38
4- 2 Projet scientifique à cinq ans	39
4- 3 Gouvernance et position du laboratoire	40
4- 4 Attractivité et rayonnement.....	41
5 - Annexes	43
Annexe 1. Charte d'engagement éco responsable du laboratoire Archéorient	43
Annexe 2. Organisation de manifestations scientifiques en France et à l'étranger	47

1 - INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1- 1 Identification de l'unité

Nom de l'unité : Archéorient – Environnements et Sociétés de l'Orient Ancien

Acronyme : Archéorient

Label et numéro : UMR 5133

Domaine scientifique principal : SHS : Sciences Humaines et Sociales

Panels scientifiques par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1

SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Panel 2

SHS7 : Espace et relations homme/milieus

Panel 3

SHS5 : Cultures et productions culturelles

Équipe de direction :

L'équipe de direction (<https://www.archeorient.mom.fr/presentation/pilotage>) est composée d'un directeur (Frédéric Abbès), d'un directeur adjoint (Rémy Crassard), d'un Conseil de Laboratoire de 15 membres (DU, 9 élus, 5 nommés), d'un Comité Scientifique de 11 membres (DU, responsables d'axes, responsable gestion Adm/Finan., responsable Doc/Com.) et de deux membres invités permanents (le responsable de l'antenne de Jalès en Ardèche et le responsable de la plateforme OMEAA – Observation et mesures des environnements actuels et anciens pour l'unité. Le DU et le DUA échangent régulièrement sur le pilotage du laboratoire, le DUA assure les fonctions du DU en cas d'absence de ce dernier, ils participent ensemble à des réunions importantes pour l'avenir du laboratoire convoquées par les tutelles. Le Conseil de Laboratoire se réunit au minimum six fois dans l'année selon les statuts. Il est animé par le DU et traite de la gestion et de la répartition financière de l'unité, des recrutements, des choix stratégiques de l'unité. Les décisions prises sont soumises à un vote. Le comité scientifique animé par le DU se réunit tous les lundis matin, il organise et anime la vie scientifique du laboratoire au sein de quatre grands axes de recherches. L'antenne de Jalès est gérée directement par la responsable d'antenne (Séverine Sanz-Laliberté) en collaboration avec le DU. La plateforme OMEAA est dotée d'un conseil de direction qui se réunit chaque année où siègent les représentants des deux laboratoires tutélaires, Archéorient et l'UMR 5600 EVS. Le représentant pour Archéorient (Hugo Delile) participe à la gestion de cette plateforme et en réfère au DU.

Liste des tutelles de l'unité de recherche :

Université Lumière Lyon 2 et CNRS

École(s) doctorale(s) de rattachement :

L'École Doctorale 483 Sciences Sociales de l'Université de Lyon recouvre les champs disciplinaires suivants : Mondes Anciens (Archéologie, Histoire et Littérature Ancienne), Histoire (des Mondes Médiévaux, Modernes et Contemporains), Histoire de l'Art, Sociologie, Anthropologie, Géographie, Aménagement, Urbanisme, Architecture, Science Politique, Démographie et Ergonomie.

1- 2 Présentation de l'unité

Historique, localisation de l'unité :

Le laboratoire Archéorient (UMR 5133) est issu de la restructuration en 2003 des équipes de recherche de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux (MOM) elle-même créée en 1975. Il a été renouvelé une première fois au 01/01/2007, puis le 01/01/2011 et enfin le 01/01/2016

après une évaluation très positive de l'Hcéres. Depuis 2003, Archéorient est une des unités constitutives de la MOM redevenue Fédération de Recherche (FR 3747) depuis le 1^{er} janvier 2016, après avoir été une USR entre 2011 et 2015. La MOM possède 7 tutelles : l'université Lumière Lyon 2, l'université Claude Bernard Lyon 1, l'université Jean Moulin Lyon 3, l'ENS de Lyon, l'université Jean-Monnet de St-Étienne, l'université Aix-Marseille et le CNRS.

L'UMR 5133 est localisée sur deux sites, l'un à Lyon (au sein de la FR MOM) et l'autre en Ardèche (antenne de Jalès). Elle dispose également, sur le campus de Bron, de locaux de l'université Lyon 2, mutualisés avec l'UMR 5600 « Environnement, Ville, Société (EVS) » hébergeant la plateforme OMEAA (Observation et mesures des environnements actuels et anciens, <https://www.mom.fr/plateformes-technologiques/OMEAA>) et des postes de travail pour les chercheurs et les étudiants en géoarchéologie. À Lyon, l'unité jouit de bureaux dans la MOM, bâtiment relevant de l'Université Lyon 2 (<https://www.mom.fr/>) : les bureaux sont repartis entre les différents étages, avec en particulier un atelier lithique au RDC, un laboratoire d'ostéologie au 1^{er} étage, un atelier technique de géophysique et une salle de réunion au 3^e étage et enfin, au 4^e étage, une salle pour les doctorants, mutualisée avec les trois autres UMR de la MOM. Les locaux de l'antenne de Jalès en Ardèche, situés dans une ancienne commanderie de Templiers, sont loués au Conseil départemental de l'Ardèche grâce à un budget d'infrastructure spécifique du CNRS. Une partie de ces locaux consiste en des bureaux (sept), une salle de réunion, une bibliothèque, une cuisine et une hôtellerie (cinq chambres pour un accueil de dix personnes). De plus, des locaux sont affectés 1) aux activités géomatiques, 2) à la collection ostéologique de comparaison et aux études archéozoologiques, 3) à la collection botanique et aux études archéobotaniques. Enfin, l'antenne Jalès héberge des réserves de matériel archéologique, un laboratoire d'analyses sédimentologiques complémentaire de la plateforme OMEAA et elle bénéficie d'espaces extérieurs pour les activités expérimentales ainsi que pour les stages et formations (géomatique, géophysique appliquée à l'archéologie, technologie lithique et céramique, archéozoologie, <https://www.archeorient.mom.fr/presentation/antenne-de-jal%C3%A8s>).

Archéorient conduit des recherches pluri- et interdisciplinaires sur les sociétés et leur environnement au Proche et Moyen-Orient et dans les régions adjacentes (de l'Asie centrale au bassin occidental méditerranéen, du Caucase à l'Éthiopie), de la fin du Paléolithique aux périodes médiévales. Une des spécificités de notre unité réside dans le nombre significatif (17) de missions archéologiques dirigées par des chercheurs d'Archéorient. La plupart (12) sont placées sous l'égide du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères qui en assure en partie le financement, tandis que les cinq restantes dépendent d'autres sources de financement (agence Afalula, contrats locaux). Leurs programmes scientifiques constituent une source de données de première main considérable. Ces missions de recherche de terrain contribuent à la mise en place de collaborations avec les institutions administratives et scientifiques des pays concernés, tant au niveau national que local, ainsi qu'à la formation d'étudiants et de chercheurs français et étrangers.

Organisation de l'unité :

L'unité s'organise autour de quatre axes scientifiques (Marqueurs biologiques et environnementaux, Organisation de l'espace, Marqueurs culturels et Pratiques funéraires) soutenus par sept pôles d'appui à la recherche (Acquisitions et analyses 3D, Cartographie - SIG et application 3D, Documentation - communication - IST, Gestion et techniques des fouilles archéologiques, Méthodes et analyses géophysiques, Data Science et Statistiques et Technologie lithique). Les pôles d'appui à la recherche sont localisés à la Maison de l'Orient, dans l'antenne de Jalès et sur la plateforme OMEAA. Le suivi administratif et financier de l'équipe est assuré par une responsable de gestion.

Équipes, plateformes, services communs, etc. :

Effectif de l'unité et de ses éventuelles équipes au 31/12/2024 :

L'unité compte actuellement 36 statutaires, en majorité agents CNRS (17 chercheurs, dont 2 émérites, et 12 ITA dont 3 mutualisés) avec un pôle d'enseignants-chercheurs rattachés à l'université Lyon 2 (7 EC, dont 2 émérites, auxquels s'ajoute un bénéficiaire de chaire de professeur junior). Elle accueille 21 doctorants (Université Lyon 2 – ED 483) dont 12 étrangers (Italie, Iran, Irak, Liban,

Syrie, Japon), ainsi qu'un chercheur sous contrat (CDD) et des chercheurs postdoctoraux français ou étrangers (actuellement 4). Les expertises des membres d'Archéorient couvrent des champs disciplinaires variés : archéologie, préhistoire, âges des métaux, monde médiéval, épigraphie, géoarchéologie, anthropologie biologique, archéobotanique, archéozoologie, géophysique appliquée à l'archéologie, géomatique, statistiques.

Thématiques scientifiques (par équipe le cas échéant) :

Les thématiques scientifiques de l'unité s'articulent autour de quatre axes de recherches.

Axe 1- Marqueurs biologiques et environnementaux.

L'objectif des recherches de cet axe est d'appréhender : l'évolution des environnements et leur transformation sous l'impact anthropique et les agents naturels ; l'exploitation des ressources environnementales par les sociétés anciennes ; l'influence de l'environnement sur les populations humaines et animales.

Ces recherches font appel dans certains cas aux outils et méthodes des sciences naturelles, à la géochimie, à la géophysique et à la pétrographie. Elles puisent largement dans le pôle des compétences de l'unité Archéorient en archéologie, en géographie, en géoarchéologie, en géomatique, en géophysique, en archéozoologie, en anthropologie biologique et en statistiques.

L'Axe 1 se décline en trois programmes : A) Marqueurs de l'évolution des paysages, B) Gestion des ressources hydriques, C) Caractérisations biologiques des populations humaines et animales.

Axe 2 - Organisation de l'espace.

Cet axe de recherche explore le lien entre l'espace et les sociétés du passé et rassemble archéologues, géographes et historiens travaillant sur la longue durée, de la préhistoire récente (12000-6000 av. J.-C., Néolithique et néolithisations) à l'époque médiévale. Leurs travaux de terrain, sur une vaste assise géographique (Afrique de l'Ouest, Anatolie, Asie centrale, Caucase, Crète, France, Iran, Irak, Jordanie, Levant, Péninsule arabique, Syrie), produisent l'essentiel de la documentation à partir de laquelle comparaisons et interprétations sont formulées.

La notion d'espace est multiscalaire ; elle englobe le territoire d'un groupe nomade ou d'un « État », les espaces de déploiement des réseaux migratoires et de collecte des ressources, les ancrages spatiaux des circuits d'échanges économiques, ou encore l'aire d'influence d'une ville, le terroir d'un village, les formes de l'urbanisme et de l'architecture jusqu'à la cellule domestique.

L'Axe 2 se structure en deux programmes : A) Dynamique de peuplement et B) Diversité des formes et fonctions des agglomérations et des habitats.

Axe 3 - Marqueurs culturels.

Les marqueurs culturels, les identités, les faits techniques, le monde symbolique, les rites et l'expression des pouvoirs sont au cœur des sujets traités dans l'Axe 3. Celui-ci se décline en deux programmes réunissant archéologues, historiens et épigraphistes qui participent à une réflexion commune. L'enjeu, au-delà de la culture matérielle et des sources textuelles, est d'apporter un éclairage nouveau sur la mise en place des savoirs et des pouvoirs et sur leurs impacts sur la structure sociale.

Deux programmes structurent cet Axe : A) Systèmes techniques et comportements, B) Expressions symboliques.

Axe 4 - Pratiques funéraires.

Les pratiques funéraires étudiées par les membres d'Archéorient présentent une grande diversité qui tient à l'étendue de l'aire géographique couverte et à l'approche diachronique adoptée. Cette variabilité permet de confronter des cultures et des pratiques différentes, et de mettre en évidence phénomènes globaux, associations récurrentes et spécificités locales ou régionales.

Deux programmes structurent l'Axe : A) Évolution chrono-culturelle des pratiques funéraires, B) Géographie de l'espace funéraire.

1- 3 Environnement de recherche

Les recherches de notre unité sont inscrites dans un réseau de recherche international. Cela ne peut cependant se réaliser sans un ancrage local fort. Ce dernier détermine bon nombre de nos activités. Les laboratoires de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean Pouilloux (MOM, FR 3747) avec qui nous partageons nos locaux sont des partenaires incontournables. Des liens étroits existent également avec des composantes de l'Université de Lyon, l'UMR 5600 EVS, l'UMR 5648 CIHAM, l'UMR 5513 LTDS ou encore des musées (Musée des confluences, Vercors, Orgnac, Saint Jean des Vignes, etc.), la MSH Lyon St-Etienne, le Service Archéologique de la Ville de Lyon et des acteurs associatifs locaux et régionaux.

L'antenne de Jalès

L'antenne de Jalès comporte plusieurs bureaux, une bibliothèque, un hébergement pour les chercheurs de passage, et des laboratoires de géoarchéologie, d'archéobotanique et d'archéozoologie. En plus de l'activité de recherche des membres d'Archéorient sur place, l'antenne accueille de nombreuses formations (actions nationales, universitaires, internes). C'est aussi le lieu où notre unité a la possibilité de mener des recherches en archéologie expérimentale grâce aux espaces extérieurs disponibles. C'est enfin via l'antenne de Jalès que notre unité s'implique dans des projets locaux de recherche, de médiation culturelle, et de projets patrimoniaux. Des partenariats ont été construits avec le monde associatif (Festival Labeaume en musiques, Association Act'Jalès, etc.), des instances locales (le Conseil départemental, la communauté des communes du Pays des Vans en Cévennes, le Parc national des Cévennes) et le milieu scolaire (collège de Saint-Ambroix, écoles primaires). Ces réseaux assurent à notre unité des relations fortes avec la société civile ; ils nous permettent également de nous associer à des événements d'ampleur tels que la Fête de la science, les Journées européennes du patrimoine, et de nombreuses journées portes ouvertes.

La plateforme OMEAA (Observation et Mesure des Environnements Actuels et Anciens)

Elle est située sur le campus universitaire de Lyon 2 à Bron et est co-portée par le laboratoire EVS-UMR 5600 et notre laboratoire. La plateforme est pour notre unité un outil majeur en lien avec nos missions de terrain et pour la formation de nos mastérants et doctorants. OMEAA permet notamment le stockage, la préparation et l'analyse des échantillons (granulométrie, dendrochronologie, datation...), la maintenance et la préparation du matériel de terrain, la mise en place d'expérimentations en laboratoire et sur le terrain, les prestations de service pour des partenaires (publics, privés, institutions étrangères). Enfin, la plateforme OMEAA nous offre un lien privilégié de partenariat avec les autres laboratoires et institutions partenaires (EVS, INRAP, ZABR etc.). Cela se traduit par des collaborations officielles ou plus simplement par des échanges constants sur nos travaux respectifs.

La Fédération de recherche MOM

De par sa fonction, le directeur de notre unité est membre du Comité de direction, du Conseil de fédération et du Comité scientifique de la Fédération FR 3747. Des membres élus de notre laboratoire sont également membres du Conseil de fédération. La participation à cette gouvernance permet à notre unité de prendre part aux choix stratégiques et aux orientations de la MOM. Notre laboratoire bénéficie des services de la FR : informatique, communication, archives, édition, bibliothèque et techniques archéologiques. Nous sommes fortement engagés dans le pilotage des axes stratégiques proposés par la fédération et les jeunes chercheurs du laboratoire s'investissent activement dans le montage des labos juniors soutenus par la MOM (par exemple le Labo Junior CoHabiter <https://www.mom.fr/recherche-et-formation/axes-strategiques/labos-junior/labo-junior-cohabiter>). Nous sommes également partie prenante dans des doctoriales bi-annuelles. Enfin, via les appels à projets internes (APP), les membres de notre unité développent en collaboration avec les autres laboratoires ou services de la fédération des projets de recherches exploratoires (9 projets retenus).

Maison des Sciences de l'Homme - MSH Lyon St-Etienne

Nous sommes également impliqués dans l'organisation de la MSH en participant au Conseil des directeurs d'unité. Nous collaborons régulièrement avec leurs services et particulièrement le Pôle Image animée, audio (PI2A- <https://www.msh-lse.fr/>).

Université Lyon 2

Les locaux que nous occupons à la MOM sont hébergés à l'Université Lyon 2. Notre implication dans l'Université se reflète surtout par nos participations au Conseil des composantes ainsi qu'à ceux de l'UFR « Temps et territoires » et de l'ED 483. Des liens forts sont noués avec l'ED 483 Sciences sociales, dont nous copilotons la mention « Mondes anciens » où sont inscrits la plupart de nos doctorants. Nous dispensons nos enseignements de Licence et de Master au sein du département « Histoire de l'art et archéologie » sous forme de cours magistraux, travaux dirigés, stages tutorés et stages pratiques, ainsi que lors de deux séminaires d'enseignement et de recherche thématiques destinés également aux doctorants et aux chercheurs. Les membres d'Archéorient pilotent le Master « Archéologie, sciences pour l'archéologie » (ASA) et le Diplôme universitaire « Assyriologie et Archéologie » (DU2A). Nous participons aussi à des projets structurants comme par exemple le plan « Avenirs » (groupe de travail « alimentation », <https://www.univ-lyon2.fr/universite/actualites-universitaires/un-etablissement-et-une-communaute-engages-pour-un-futur-soutenable-adoption-du-plan-avenir>). Enfin, nous postulons régulièrement aux appels à projet de cette université tel que l'AP annuel interne à Lyon 2 destiné à soutenir des consortiums associant plusieurs laboratoires du site lyonnais.

Ministère de l'Europe et des affaires étrangères (MEAE)

Archéorient entretient des liens étroits avec le MEAE et participe activement à la politique française de coopérations scientifiques internationales. En plus des 12 missions archéologiques de terrain financées par le MEAE via sa Commission consultative des recherches à l'étranger, les membres du laboratoire s'investissent dans les UMIFRE des pays ou zones où nous travaillons (CEFREPA, IFEA IFEAC, IFRI, IFPO - Irak, Liban, Territoires palestiniens, Jordanie), en participant à leur conseil scientifique et stratégique ou dans le cadre de séjours (SMI) et de détachements ou d'engagement dans les postes de pilotes.

Polytech Grenoble

Nous contribuons aux actions des formations d'ingénieurs par le biais de stages ou de projets tutorés dans son Module « Instrumentation et Mesure » (Géotechnique et Génie Civil). Nous encadrons également des étudiants en 4^e et 5^e années dans des projets en informatique et électronique des systèmes embarqués, et en géotechnique et génie civil.

Musées et services archéologiques

Nos principaux interlocuteurs et collaborateurs à l'échelle locale et régionale sont le Musée des Confluences (Lyon), le Musée de la Préhistoire de Vassieux en Vercors (Drôme), la Cité de la Préhistoire sur le site de l'Aven d'Orgnac (Ardèche), et plus récemment le musée de paléontologie de Saint-Jean-des-Vignes (Rhône). Nous participons régulièrement à des expositions temporaires, nous réalisons des objets expérimentaux ou formons les agents de ces musées à la médiation scientifique, par exemple lors de l'exposition « La terre en héritage » au Musée des Confluences (<https://museedesconfluences.fr/fr/expositions/expositions-temporaires/la-terre-en-heritage>). Nous avons également organisé des prospections et apporté notre expertise dans plusieurs prospections géophysiques réalisées pour le service archéologique de la ville de Lyon (par exemple dans le cadre du PCR « Galeries antiques »).

Implications dans des programmes de recherche spécifique dans le cadre du PIA

Des membres de notre unité sont porteurs dans le cadre du LaBex IMU (4) des projets ZOONOSOI (Quand la ville s'alimente de ses propres risques, vers une histoire longue des interactions hommes-écosystèmes), URBO – Urbi (Orbettel), HyperThésau (Hyper thesaurus et lacs de données : fouiller la ville et ses archives archéologiques) et du Studio IMU. 2 - PCR – AnthroPoTraces. L'unité a également été porteuse du projet “Thalassocraties” dans le cadre de IDEXLYON. Nous sommes

également partenaire de deux autres projets dans ce même cadre du Labex IMU ; projet SIAMOIS (Numérisation du patrimoine et de l'architecture) et Studio IMU.2 (Modéliser la morphologie et la dynamique des villes portuaires de la Méditerranée romaine). Nous sommes aussi partenaire du projet Booster « Trajectoires des socio-systèmes fluviaux au paléo-anthropocène » dans le Cadre de l'EUR H2O Lyon.

Contrats avec les collectivités territoriales en Rhône-Alpes

Nous sommes porteurs de 7 projets dans le cadre de PCR de la DRAC (5), du Pack Ambition Internationale de la Région Auvergne Rhône-Alpes 2020 (1) et pour le Syndicat de rivière EPAGE LOIRE LIGNON (1) avec des financements de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

1- 4 Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Lors du précédent rapport d'autoévaluation, les membres de l'HCERES ont identifié des points faibles, des points de vigilance et formulé des recommandations dans trois domaines principaux : *les produits et activités de la recherche de l'unité, son organisation et sa vie interne, ainsi que le projet et la stratégie à cinq ans.*

Les produits et activités de la recherche de l'unité (Rapport 2019, p. 18)

« Notre façon de faire » la recherche archéologique est indissociable de l'interdisciplinarité. Elle est au cœur de la recherche du laboratoire Archéorient depuis sa création. L'unité s'est constituée autour d'un projet qui ne peut être mené autrement que par le croisement des disciplines (par exemple, dans le cadre du projet Khaybar réunissant archéologues et environnementalistes <https://www.archeorient.mom.fr/recherche/activites-de-terrain/khaybar-longue-duree-archaeological-project>, ou encore les études sur les ports antiques réunissant archéologues, épigraphistes, historiens et géohistoriens https://shs.hal.science/halshs-04132201v1/file/2023_1_GOIRAN_et_al.pdf). Cette démarche est manifeste dans la totalité de nos actions. La structuration et la composition de nos axes de recherche ont été conçues pour favoriser la synergie entre les différentes spécialités. Ainsi, la norme de notre fonctionnement est que les membres du laboratoire participent aux recherches de plusieurs axes. De même, les problématiques de recherche développées au sein des axes ne peuvent se concevoir sans une forte interdisciplinarité. Ce mode de fonctionnement se reflète concrètement dans nos réunions d'actualités, nos réunions mensuelles par axes, ainsi que dans nos publications collectives (87 articles cosignés par plusieurs membres du laboratoire). Ces publications illustrent l'interdépendance de nos axes et des sujets qui résonnent mutuellement entre disciplines. La question de la spécificité de notre unité, soulevée dans le précédent rapport (cf. « *façon d'Archéorient de faire de l'archéologie* », page 18), réside dans cette synergie des compétences.

Il faut aussi mentionner l'état d'esprit qui a été développé dès l'origine de l'unité. Les approches de terrain en sont les éléments les plus visibles, mais elles sont toujours couplées à des actions de formation (pour des étudiants français ainsi que des cadres et étudiants du pays d'accueil) et à des collaborations étroites avec nos partenaires. Cette dynamique a pris un nouvel essor ces dernières années, avec de nombreux ingénieurs et chercheurs du laboratoire impliqués dans des semaines de formation à la recherche (au Liban, au Kurdistan, etc.; une dizaine de membres du laboratoire animant ces formations <https://archeorient.hypotheses.org/author/vibabe>). Nos missions sont aussi fortement impliquées dans les enjeux patrimoniaux (sauvegarde du patrimoine, enjeux touristiques). Plus récemment, une réflexion a été engagée sur des impératifs du développement durable (réflexion sur le coût carbone des déplacements).

L'organisation et la vie de l'unité (Rapport 2019, p. 18-19)

Il avait été indiqué dans le précédent rapport (p. 18) l'absence de règlement intérieur dans notre unité. Nous avions souligné que ce dernier était rédigé, mais n'avait pas encore été validé par nos tutelles. La situation n'a guère évolué. Le règlement rédigé par la direction précédente a été à nouveau transmis à notre tutelle, le CNRS, et a été complété par des dispositions plus spécifiques concernant notre antenne de Jalès. Ce règlement reste toujours en attente de validation par nos tutelles mais a été

voté par notre Conseil de laboratoire. La situation est la même concernant le règlement intérieur de la MOM, auquel nous avons participé. La gestion des activités des différents pôles du laboratoire et la communication du règlement ont permis d'organiser la vie de notre unité dans de bonnes conditions.

Face au surcroît de travail et de stress du personnel du laboratoire (cf. p. 19), il avait été indiqué dans le précédent rapport que le recours aux dispositifs d'aide de l'université et du CNRS serait possible lors du montage de projets. Ces dispositifs sont aujourd'hui largement sollicités par les membres du laboratoire. L'expérience acquise nous permet désormais une entraide entre chercheurs et enseignants-chercheurs et parfois cela au-delà de notre laboratoire. Les compétences de notre gestionnaire sont également cruciales dans les montages financiers.

Formation à la recherche (Rapport 2019, p. 13-14, 18)

Le déficit de membres HDR, signalé dans le rapport HCERES de 2019 (p. 13), a été largement comblé. L'augmentation de l'offre d'encadrement au sein de l'unité a ainsi considérablement progressé. Sur 21 chercheurs et enseignants-chercheurs, 12 sont désormais en capacité de diriger des recherches (7 nouvelles HDR depuis la dernière évaluation). Parmi les 21 étudiants en doctorat, 11 bénéficient d'une bourse doctorale (CDU, CIFRE, PAUSE, ANR, Campus France). Bien que le nombre de contrats doctoraux soit insuffisant, augmenter le taux de financement de thèses reste pour nous une priorité.

La mise en place des comités de suivi de thèse à la demande de l'ED a également permis un meilleur accompagnement de nos doctorants et, surtout, d'anticiper des situations d'abandon ou de conflit. Les comités sont organisés par le DU, qui choisit l'un des rapporteurs. Le second rapporteur est choisi par l'étudiant en concertation avec son directeur de thèse. Les comités se réunissent une fois par an. Dans des cas rares, deux comités extraordinaires ont dû être programmés en raison de problèmes personnels rencontrés par l'étudiant. En 2025, seuls deux étudiants sont en cinquième année de thèse : un étudiant syrien et un étudiant iranien, tous deux ayant connu des situations personnelles difficiles. La soutenance de leur thèse est prévue, au plus tard, pour l'année 2026. Ces deux étudiants rencontrent actuellement des difficultés liées à la rédaction en français de leur mémoire.

L'achat de logiciels (Rapport 2019, p. 19)

Le coût des licences pour nos doctorants, notamment pour les logiciels de géomatique, n'est plus un obstacle (p. 19). La quasi-totalité de nos besoins est désormais couverte par l'utilisation du logiciel libre QGIS. Grâce à l'aide de trois agents, notre laboratoire assure des formations à ce logiciel pour les doctorants et masterants. Nous encourageons également l'utilisation de logiciels libres tels qu'Inkscape, Gimp ou Blender pour le dessin et le traitement d'images.

Le projet et la stratégie à cinq ans de l'unité (Rapport 2019, p. 19)

Le positionnement de notre laboratoire entre deux sections CoNRS, les sections 31 et 32, et deux instituts, le CNRS SHS et CNRS EE, répond à la fois aux recherches de notre unité et assure notre interdisciplinarité louée dans le précédent rapport. L'intérêt a été bien perçu par les jeunes chercheurs postulants auprès de notre unité. Cette année, 11 jeunes chercheurs, candidats aux concours CNRS, ont demandé une affectation à notre laboratoire en cas de réussite aux concours chercheurs 2025, dont 10 en premier choix, 8 en section 31 et 5 en section 32, 3 dans les deux sections et 1 en section 52. L'attractivité d'Archéorient est donc forte. La productivité du laboratoire, ses missions de recherche et ses succès témoignent de la justesse du positionnement de notre unité. La difficulté en termes de recrutement est réelle et dépasse le cadre strict de notre laboratoire. Nous avons en outre dû faire face émotionnellement et professionnellement à deux décès ; en 2020, du fait du Covid, de Michèle Casanova, professeure des universités en Archéologie orientale, son poste a été renouvelé par Lyon 2, puis en 2023 de Pierre Villard épigraphiste et professeur à l'université de Clermont-Auvergne. Durant ce quinquennat, nous avons été dotés de deux nouveaux chercheurs CRCN (section 31 et 52), de deux professeurs des universités (CNU 21 et 23) et d'une Chaire Professeur Junior en préhistoire (CNU 21). Ces recrutements reflètent la pluralité de notre recherche et par-delà ses rattachements disciplinaires.

À la frontière des SHS et des sciences de la vie et de la terre (Rapport 2019, p. 12)

La position de notre unité, située à la frontière des sciences humaines et sociales et des sciences de la vie et de la terre, constitue un point fort de nos recherches. Les sciences naturelles nous fournissent les outils pour analyser les phénomènes biologiques et environnementaux historiques (climats, sols, faune), tandis que les sciences humaines permettent d'interpréter ces phénomènes dans un cadre culturel, historique et social. Ensemble, elles offrent une vision plus complète de l'interaction entre l'Homme et son environnement. Ce croisement est un aspect central de nos recherches et un sujet de nombreuses conférences grand public organisées sur notre antenne de Jales (cf. Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société). La difficulté de recrutement de nos post-doctorants à la frontière entre archéologie et sciences de l'environnement, ainsi qu'en archéozoologie, avait aussi été soulevée. Il s'avère que cela n'est pas forcément un handicap d'autant plus qu'ils ont acquis au cours de leur doctorat un haut niveau de spécialisation largement valorisable. Les difficultés rencontrées sont similaires à celles des post-doctorants en culture matérielle. Actuellement, nous comptons trois étudiants en géoarchéologie et quatre en archéozoologie, travaillant sur des sujets relevant de la section 32 du CNRS, qui recrute régulièrement des spécialistes en archéozoologie et en archéobotanique.

L'intégration des post-doctorants dans la vie socio-professionnelle (Rapport 2019, p. 14)

Notre positionnement disciplinaire soulève également la question de l'intégration professionnelle de nos étudiants, un sujet majeur de préoccupation qui dépasse le cadre de notre unité et s'inscrit dans la dynamique générale de réduction des postes permanents en archéologie. Nos post-doctorants parviennent néanmoins à intégrer sans difficulté majeure divers programmes ou projets de recherche post-doctoraux (bourses privées, subventions, contrats ANR, contrats avec des agences privées). Certains privilégient les filières nationales, telles que l'INRAP, ou se présentent aux concours d'attaché de conservation du patrimoine et de conservateur du patrimoine. Nous sommes pleinement conscients que ces opportunités ne font que retarder la question de l'insertion professionnelle définitive. De toute évidence, nous devons maintenir un équilibre délicat entre le nombre de doctorants que nous formons, la continuité des disciplines que nous souhaitons préserver et le nombre restreint de débouchés professionnels.

La difficulté d'accès à des postes permanents incite également plusieurs étudiants de master à renoncer à poursuivre en thèse. Beaucoup quittent la recherche après un master 2 pour rejoindre l'INRAP, des sociétés privées d'archéologie ou s'orientent vers des métiers de la médiation culturelle. Concernant les doctorants étrangers, et en particulier ceux issus de pays hors Europe, la situation est différente. Ces derniers retournent généralement dans leur pays d'origine après l'obtention de leur thèse.

La situation des terrains syriens (Rapport 2019, p. 11 et 19)

Les missions syriennes ont continué grâce au soutien du MEAE, et ont permis de maintenir des liens solides avec nos partenaires syriens, notamment par des invitations de collègues, des formations et des manifestations publiques. Ces actions ont permis de maintenir nos réseaux en Syrie malgré l'arrêt des opérations de terrain. Avec la situation politique actuelle en Syrie, nos partenaires et la nouvelle direction des antiquités et des musées (DGAMS) nous ont sollicités pour relancer nos collaborations. Nous avons exprimé auprès du MEAE notre volonté de discuter avec nos partenaires syriens pour imaginer ensemble des actions de sauvegarde et de formation, contribuant ainsi à la reconstruction de la recherche en Syrie.

Nous souhaitons également aborder d'autres points particuliers soulevés dans le précédent rapport.

Le cas de l'archéobotanique (Rapport 2019, p. 7)

Le départ à la retraite de l'archéobotaniste de notre unité en 2014 n'a jamais pu être comblé et cela en dépit des efforts constants des directeurs successifs. Nous maintenons cette demande dans nos demandes DIALOG, tant pour un poste de chercheur que pour un poste d'ingénieur de recherche.

Pour pallier ce manque et permettre la continuité de nos programmes, nous ouvrons également régulièrement des contrats de recherche en archéobotanique via nos projets financés.

La diffusion de la recherche auprès du grand public (Rapport 2019, p. 12)

Il avait été signalé un fort investissement de l'unité dans la diffusion de nos travaux de terrain en direction du grand public et, dans une moindre mesure, de nos autres programmes de recherche. C'était une réalité, mais aussi le résultat d'une demande du public. Cette observation rejoint une interrogation du grand public lui-même : pourquoi fouillons-nous ? Nos interventions, sous forme de conférences, de cafés-débat ou via des médias, sont aujourd'hui beaucoup plus diversifiées. Notre centre de Jales et notre implantation en Ardèche ont été, à cet égard, des outils majeurs de diffusion. La présentation du "pourquoi" de nos recherches est le fil conducteur de toutes nos interventions (cf. activités sur le site de Jales et interventions en direction de la société civile).

Correspondant SSI (Rapport 2019, p. 16)

La question de l'absence d'un correspondant SSI a aussi été soulevée pour notre unité. Cette fonction est aujourd'hui assumée par un ITA de notre fédération de recherche. Ce dernier assure une veille et diffuse les informations nécessaires à l'ensemble des laboratoires de la fédération.

2 - INTRODUCTION DU PORTFOLIO

La sélection de huit travaux illustre les avancées inédites et les perspectives novatrices issues des recherches conduites au sein des quatre axes d'Archéorient. Les articles sont disponibles sur :

https://univlyon2fr-my.sharepoint.com/:u:/g/personal/rcrassar_univ-lyon2_fr/EY1xRNu5ie1MgVlbe6T0q6YBiYNAwkZaX1epaIt7uWwVg?e=vDBMZA.

Ce choix vise également à mettre en lumière des types de contributions très variées catalyseurs du dynamisme de l'unité, issues de recherches sur le long terme de chercheurs et ingénieurs expérimentés, de publications de colloques organisés par le laboratoire, ou encore de travaux des jeunes chercheurs. Ainsi, nous proposons une variété d'études couvrant un large éventail des thématiques explorées par le laboratoire.

Pour l'Axe 1 (Marqueurs biologiques et environnementaux), nous avons retenu deux productions portant sur les évolutions environnementales holocènes à l'échelle de la Méditerranée et dans le Caucase :

- L'article de G. Brocard *et al.* 2024 détaille la chronologie des variations paléoenvironnementales et la formation du double tombolo à Orbetello en Italie. Deux pôles spécialisés du laboratoire, la géoarchéologie et la géophysique appliquée, sont ici tout particulièrement bien représentés.
- Les actes de colloque édités par B. Perello *et al.* 2021 présentent des données inédites sur les évolutions climato-environnementales en Arménie au cours de l'Holocène ancien et moyen, et comment les sociétés se sont adaptées à ces changements. Le colloque avait été organisé à Lyon, dans le cadre du Laboratoire International Associé NHASA – « *Natural Hazards and Adaptation Strategies in Armenia, from 10 000 BC onwards* » coporté par des membres d'Archéorient et des collègues arméniens.

Pour l'Axe 2 (Organisation de l'espace), nous avons choisi une monographie issue de recherches de terrain en Syrie et un article coécrit par deux ingénieurs du laboratoire :

- L'ouvrage dirigé par M.-O. Rousset (2021) dresse un état des lieux et une synthèse des sources textuelles et des prospections archéologiques pour proposer un premier scénario de l'évolution morphologique d'une ville stratégique de la région d'Alep, en Syrie du Nord, nœud routier et militaire durant le II^e millénaire av. J.-C., puis du II^e s. av. au X^e s. ap. J.-C.
- L'article de S. Bouzid & O. Barge (2022) expose une innovation méthodologique importante qui a permis de définir la répartition spatiale sur des milliers de kilomètres carrés de différents types de structures archéologiques de très grande taille. L'article a eu un impact dans la compréhension de l'adoption de techniques de piégeage bien particulières des « *desert kites* ».

Pour l'Axe 3 (Marqueurs culturels), nous avons sélectionné des travaux significatifs des deux sous-programmes de l'Axe : *Systèmes techniques et comportements* et *Expressions symboliques*.

- La monographie de M. Arbach (2022) parachève quatre décennies de recherches épigraphiques sur le Yémen antique. Une version raccourcie et en français de l'ouvrage a reçu le prix Albert Bernard de l'Académie des sciences d'outre-mer fin 2024.
- L'article de R. Crassard *et al.* 2023 expose les découvertes de plans architecturaux à l'échelle vieux de 9000 ans, les plus anciens connus à ce jour, et sur deux terrains différents en Jordanie et en Arabie Saoudite. En plus de réunir de nombreux chercheurs et disciplines du laboratoire, l'article a bénéficié d'un impact médiatique national et international très important.

Pour l'Axe 4 (Pratiques funéraires), il est représenté par une recherche originale qui, à Chypre dès le Néolithique précéramique, atteste de pratiques funéraires spécifiques pour un enfant souffrant d'une méningite tuberculeuse (Le Mort *et al.* 2023). Cette analyse combine l'approche des comportements funéraires avec une étude paléopathologique faisant intervenir la microtomographie. Il s'agit d'un apport majeur à la paléoépidémiologie de la tuberculose et aux connaissances de la circulation des

pathogènes dans les populations anciennes. Publié dans un numéro spécial de Tuberculosis, cet article montre l'impact interdisciplinaire des recherches d'Archéorient.

Enfin, le laboratoire s'est doté depuis 2012 d'un blog, véritable interface vers la communauté scientifique, les étudiants et les acteurs non-académiques, servant à la fois à diffuser les nouvelles découvertes et publications ainsi qu'à vulgariser et toucher de nouveaux publics. ArchéOrient-Le Blog est un espace d'échange et de diffusion de la recherche en cours sur l'archéologie et l'histoire des sociétés et des environnements au cours de l'Holocène (514 billets publiés à la date du 1^{er} décembre 2024 ; <https://archeorient.hypotheses.org/>). Le carnet est ouvert à tous les représentants de la communauté scientifique internationale et accueille des contributions en français et en anglais. Parmi de très nombreuses thématiques, nous avons choisi une référence à des expérimentations réalisées à Jalès, l'antenne ardéchoise de l'UMR, autour des fours à poterie construits récemment par des jeunes chercheurs du laboratoire (Padovani *et al.* 2023), témoignant aussi des apports de l'activité scientifique de l'unité à la spécialisation de l'offre de formation.

Liste des huit productions sélectionnées :

1. **Brocard G., Goiran J.-P.,** Conforti A., Preusser F., **Vitale Q.,** Jouve G., **Darras L., Benech C., Vittori C.,** Oberlin C., Pons-Branchu E., Mattio L., **de Graauw A.,** Leporati-Persiano M., De Giorgi A., Bertini A. 2024. Double tombolo formation by regressive barrier widening and landside submergence: the case of Orbetello, Italy. *Marine Geology*. <https://doi.org/10.1016/j.margeo.2024.107415>
2. **Perello B.,** Badalyan R., Meliksetian K. (eds) 2021. *Ancient Armenia at the Crossroads: Natural Hazards and Adaptation Strategies in Armenia from 10,000 BC onwards*. Quaternary International 579 – Special Issue. Elsevier & International Union for Quaternary Research (114 pages). <https://www.sciencedirect.com/journal/quaternary-international/vol/579/suppl/C>
3. **Rousset M.-O.** (dir.) 2021. Chalcis / Qinnasrin (Syrie). De l'âge du Bronze à l'époque mamelouke, Qinnasrin II. Collection Archéologie(s) 6, Lyon : MOM Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.momeditons.13467>
4. **Bouزيد S., Barge O.** 2022. Towards a typology of desert kites combining quantitative and spatial approaches. *Archaeological and Anthropological Sciences* 14: 91. <https://doi.org/10.1007/s12520-022-01551-0>
5. **Arbach M.** 2022. The city-states of the Jawf at the dawn of Ancient South Arabian history (8th-6th centuries BCE) vol. 1,2 & 3. doi: 10.48255/9788891322920. <https://www.lerma.it/libro/9788891322982>
Le Yémen ancien : histoire inachevée des cités-états et royaumes. VIIIe-VIe siècles av. J.-C. Paris : Geuthner. <https://geuthner.com/auteur/arbach/>
6. **Crassard R., Abu-Azizeh W., Barge O.,** Brochier J.É., Preusser F., Seba H., Kiouche A.E., **Régagnon E., Sánchez Priego J.A.,** Almalki T., Tarawneh M., 2023. The oldest plans to scale of humanmade mega-structures. *PLOS ONE* 18(5): e0277927. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0277927>
7. **Le Mort F., Baker J.O., Chamel B.,** Coqueugniot H., Dutour O. 2023. Oldest evidence of tuberculosis in the Mediterranean islands: From the mainland to Cyprus. *Tuberculosis* 143 (102388). <https://doi.org/10.1016/j.tube.2023.102388>
8. **Padovani C., Baldi J.S., Zingarello M.** 2023. La perception du feu et de son travail : un compte rendu sensoriel de cuissons expérimentales de poteries à Jalès. *ArchéOrient - Le Blog*. <https://doi.org/10.58079/bd2o>

3 - AUTOÉVALUATION DU BILAN

3- 1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Objectifs scientifiques, organisation et ressources de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents et elle s'organise en conséquence.

Notre unité articule ses actions entre missions de terrain, programmes de recherche, enseignements et formations tant au niveau du site qu'au niveau international. C'est dans ce cadre que nos objectifs scientifiques se développent au sein de nos 4 axes de recherche : Marqueurs biologiques et environnementaux, Organisation de l'espace, Marqueurs culturels et Pratiques funéraires. Ces axes ont été construits collectivement afin de présenter un projet commun et fédérateur porté par l'ensemble des membres de l'unité. Dans le cadre des activités scientifiques de la MOM, entre autres au sein de ses axes stratégiques ou des Labos Junior, nous échangeons étroitement avec les autres équipes de la FR travaillant sur l'archéologie et l'histoire des sociétés anciennes, à partir d'une grande variété de corpus de sources, permettant ainsi une ouverture chronologique et géographique à certaines de nos thématiques de recherche.

Les travaux et les réflexions portés par les axes font régulièrement l'objet de réunions, de séminaires ou de rencontres scientifiques à l'échelle locale ou internationale. Chercheurs, enseignants-chercheurs et ITA en sont les organisateurs. L'infrastructure de la MOM et nos locaux permettent ce type d'activités. Le service recherche de l'Université Lyon 2 (DRED) et les différents services du CNRS (DR7), notamment juridiques dans le cas de conventions ou contrats avec des organismes étrangers, créent un environnement privilégié pour la réalisation de nos actions. Conformément à la politique du CNRS SHS, l'unité s'attache à renforcer ses approches méthodologiques dans les études aréales, les analyses qualitatives et quantitative des données, la conceptualisation et la formalisation ou encore l'expérimentation. Nos terrains et nos programmes à l'étranger (14) fournissent la matière scientifique au développement de nos recherches. Nos pôles techniques et d'aide à la recherche fournissent les outils méthodologiques de nos ambitions. Les formations que nous dispensons, notamment à l'étranger, permettent de nous associer à de nouveaux partenaires. Nos doctorants et notre réseau de chercheurs associés participent pleinement à la réalisation de nos objectifs.

Enfin, les principes de la science ouverte et le partage des données de la recherche est sous-jacent à toutes nos démarches conformément la politique du CNRS SHS. Le dépôt de nos productions sur HalSHS (<https://hal.science/ARCHEORIENT/>) est devenu la norme de nos pratiques. Le stockage et l'archivage, le recours aux services d'Humanum fait aussi partie de nos pratiques (par ex. le programme EvoSheep sur ShareDoc, projet DataLac, etc.). Notre antenne de Jalès notamment développe nos partenariats locaux (collectivités, écoles, associations) et organise de nombreuses manifestations permettant la diffusion de nos recherches au grand public

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Grâce à ses deux tutelles, notre unité dispose annuellement de ressources récurrentes permettant la mise en œuvre d'une partie de nos programmes scientifiques et d'assurer notre fonctionnement au quotidien. Les programmes financés (68) : ANR, EUR, régions, université, Fédérations, MEAE, agence française à l'étranger, mécénats, etc.) contribuent de façon décisive à nos actions. Au-delà du financement des programmes et opérations de terrain, une partie du budget est utilisée pour des actions et achats collectifs du laboratoire (achat d'un XRF portable, de drones, d'équipement divers, et financement de formation, par exemple de pilote de drone). La mutualisation de ces ressources a permis le développement de nouvelles compétences mises au service de notre unité de recherche. Ces ressources permettent aussi une intégration optimale des nouveaux entrants, notamment dans le cas où une dotation d'installation n'est pas accordée par nos tutelles (le cas des ITA ou des enseignants

chercheurs). Nos nouveaux entrants bénéficient d'un budget et d'un espace de travail équipé permettant un démarrage rapide et optimal de leurs activités.

Dans le cas des doctorants, ces derniers bénéficient d'une salle de travail mutualisée avec les autres laboratoires de la Maison de l'Orient. Cette salle est bien évidemment insuffisante. Un autre espace dont nous avons la gestion est également mis à disposition au rez-de-chaussée de cette même Maison de l'Orient. Plus spécifiquement, une de nos salles est dédiée aux membres contractuels des projets portés par les membres du laboratoire. Cette salle est équipée et reçoit actuellement des membres du projet Khaybar. Les doctorants, qu'ils soient financés ou non, ont la possibilité comme l'ensemble des membres du laboratoire de faire des demandes de moyens (un appel est lancé une ou deux fois par an). Les demandes sont évaluées par le CL indépendamment du statut du demandeur. Cette politique de mise à disposition d'espaces et de financements aux jeunes chercheurs et doctorants permet à notre unité d'enrichir sa politique scientifique et d'accroître son attractivité. Les résultats les plus immédiats sont leur participation à l'organisation de rencontres scientifiques, de missions de terrains ou encore la possibilité d'effectuer des analyses de laboratoire innovantes auxquelles les jeunes chercheurs ou doctorants n'ont souvent pas accès, ou difficilement. Leurs travaux se déroulant dans le cadre de nos objectifs scientifiques, cela permet *in fine* d'alimenter la recherche du laboratoire. Nos doctorants proviennent en grande partie de l'Université Lyon 2, il s'agit alors majoritairement d'étudiants ayant suivi nos enseignements et nos formations en master. À cet égard, la participation de nos chercheurs et ITA à l'enseignement est cruciale puisque les sujets proposés aux masterants et aux doctorants sont inspirés de nos axes de recherches ou/et utilisent nos collections archéologiques et de références. Une grande part aussi des doctorants provient des pays où nous avons des terrains de recherche ; enfin quelques-uns ont été formés dans d'autres universités françaises ou européennes. Il s'agit alors de doctorants attirés par les spécialités rares offertes par notre laboratoire (préhistoire et protohistoire du Proche et Moyen Orient, monde médiéval oriental, etc.).

L'appui à la recherche est aussi une carte majeure de notre unité. L'interaction entre chercheur et ITA est totale. Ces derniers participent à toutes nos actions en France et à l'étranger. Au-delà de la mise à disposition d'équipements et de financements, ils sont encouragés à participer à des formations et accompagnés dans la mesure du possible, afin de renouveler ou de développer de nouvelles compétences, via les formations internes au CNRS ou d'organismes privés. À cet égard, des veilles professionnelles sont opérées par les agents de l'unité. L'unité encourage également les prises d'initiative et lorsque les appels à projet le permettent, d'accompagner les agents pour être porteurs de projet. Cette politique de prise de responsabilités permet une meilleure adhésion au projet de l'unité (par exemple, le projet ZheoPs, <https://www.youtube.com/watch?v=7ccBo7BJVfi> ou encore la publication sur les traces des archéologues, <https://www.archeorient.mom.fr/production-scientifique/direction-redaction-d-ouvrages/Sur-les-traces-des-archeologues>).

Référence 3. L'unité dispose de locaux, d'équipements et de compétences techniques adaptés à sa politique scientifique et à ses objets de recherche.

Les locaux et équipements de notre unité sont répartis entre 3 sites dont le fonctionnement est interdépendant et gérés par le DU avec le soutien de la responsable "Gestion Administration" et en concertation permanente avec le comité scientifique ou le conseil de laboratoire en fonction des impératifs. Dans nos locaux de la Maison de l'Orient sont regroupés la majeure partie de nos effectifs ainsi que nos pôles « Acquisitions et analyses 3D », « Méthodes et analyses géophysiques », « Statistiques et fouille de données » et « Documentation, communication – IST ».

Ces pôles sont gérés directement par des ITA de l'unité. Compte tenu de sa spécificité, le pôle géophysique dispose d'un local sécurisé pour le stockage de l'instrumentation lourde (radars et équipements de mesure divers) mis à disposition au sous-sol du bâtiment de la MOM. Pour OMEAA, sur le site de Bron, nous disposons de bureaux et d'espaces mutualisés pour les chercheurs et étudiants du laboratoire devant utiliser cette structure (XRF, drones terrestres et marins, instruments de mesure et d'analyse sédimentaires, équipement de carottage, etc.). Ces équipements acquis sont mutualisés avec le laboratoire EVS (UMR-5600). C'est aussi un lieu de stockage sécurisé de carottes sédimentaires et de sédiments au sens large. Sur le site de l'antenne de Jalès est installé le pôle

géomatique avec son équipement (drones, instruments de relevés) et le pôle technologie lithique (microscope électronique, plusieurs loupes binoculaires, équipements pour mener des expérimentations archéologiques, collections de référence et archéologiques). En complément avec la plateforme OMEAA, une carothèque de 200 m² été créée ainsi qu'un laboratoire pour la réalisation de certaines analyses de traitement sédimentaires (SMIR) et l'ouverture de carottes de 6 m de longueur. L'antenne est également le lieu de stockage des collections archéologiques de certaines missions de terrain du laboratoire (faunes, flores, sédiments et objets archéologiques) et de nos collections expérimentales et de référence. L'antenne est également depuis sa création un lieu de recherche expérimentale en archéologie de renommée internationale (expérimentations archéologiques et instrumentales à application archéologique).

L'ensemble des équipements évoqués sur les trois sites fait l'objet de maintenance et de veille régulière pour son bon fonctionnement. Un budget d'entretien provenant de nos ressources propres y est dédié. Équipements, archives et locaux sont ouverts à la communauté scientifique nationale et internationale. Ainsi, la plateforme OMEAA propose des analyses à un coût financier avantageux aux chercheurs d'autres unités qui en font la demande. Cet aspect de la plateforme est géré directement par les ITA sur site, en lien direct avec le coresponsable d'OMEAA pour Archéorient ainsi que les DU d'Archéorient et du laboratoire EVS. Les collections archéologiques, sédimentaires et expérimentales stockées à l'antenne de Jalès font l'objet de demandes régulières pour consultation ou étude. Ces demandes concernent des chercheurs européens ou extra-européens travaillant sur le Proche-Orient ou encore des projets post-doctoraux ou de jeunes chercheurs (3 projets ERC, 5 bourses Marie Curie, 3 bourses Shelby White, 2 bourses du Fonds suisse pour la recherche ont fait des demandes récentes) ou encore des sujets de master et de thèse (plusieurs masters, thèses soutenues ou en cours sur nos collections en technologie lithique et en paléoenvironnement).

Référence 4. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Le quinquennat de l'unité a commencé avec la période Covid et les risques sanitaires majeurs de cette période. D'emblée nous avons suivi les recommandations de nos tutelles pour assurer à la fois la sécurité de nos agents, leur bien-être et la continuité du service. Nous avons multiplié les contacts par des visioconférences, pour des réunions d'équipes, de gestion, de gouvernance, des journées d'études, des journées dédiées aux doctorant et aux post-doctorants, mais aussi des café-visios hebdomadaires. Durant cette période, les membres du laboratoire ont été constamment en liens étroits.

Notre unité a toujours été sensible à la parité dans son fonctionnement et à une bonne représentation de ses membres quel que soit leur statut. Notre CL est composé de 9 femmes et de 7 hommes Le CS est composé de 7 membres féminins et de 6 membres masculins. Notre correspondant formation en lien avec le DU encourage annuellement les agents à se présenter aux différents concours internes (1 IE Bap C est passé IR en 2024). En amont des demandes DIALOG, le dossier des ITAs est systématiquement pensé dans cette perspective. Notre politique d'un maximum d'autonomie des agents et la possibilité que nous leur offrons de participer ou de diriger des projets vont dans ce sens. Une attention particulière est également portée aux risques de surcharge de travail. C'est le cas particulièrement sur notre antenne de Jalès où un allègement des missions du responsable d'antenne a été opéré afin de lui permettre de gérer plus efficacement les projets locaux (la fiche de poste a été modifiée en ce sens). C'est aussi le cas, par la veille constante du DU concernant les missions de terrain des agents. Ces derniers sont très sollicités par les programmes archéologiques de terrain. Le DU n'accepte les missions qu'avec l'accord de l'agent et sous la condition que les dates des missions ne s'enchaînent pas. Le DU a déjà annulé des missions car le temps de récupération de l'agent n'était pas jugé satisfaisant. Les conditions d'accueil des agents sur le terrain sont également systématiquement examinées. Pour les missions, une charte a été proposée au laboratoire par l'association Archéosexisme (https://67f5ad35-d204-413d-949c-0832776c459a.filesusr.com/ugd/9fa88d_7bff516c71a74390a4abf4a81a2630f1.pdf). Nos chefs de

missions y ont souscrit. Cette mesure souligne notre engagement et notre sensibilisation à ces enjeux. Pour l'ensemble de ces questions, notre unité dialogue avec les cellules compétentes de nos tutelles. Nos systèmes de protection informatique sont assurés principalement par le service informatique de la MOM. Un ITA y assure une veille et la prévention aux risques. Les services de l'université Lyon 2 assurent également une veille et la protection du réseau. Le patrimoine scientifique est quant à lui géré en fonction de son statut propre. Les données issues des missions (matérielles ou numériques) sont gérées par les directeurs d'opérations dans le cadre du plan de gestion de données établi dans le cadre des projets. Le laboratoire met à leur disposition des espaces de stockage si nécessaire. Un service d'archives a également été mis en place à la Maison de l'Orient. Nos archives les plus anciennes et peu consultées y sont déposées (rez-de-chaussée de la Maison de l'Orient). Elles y sont classées et conservées 3 ans. Ensuite, en accord avec le laboratoire et les chefs de missions, elles sont transférées au service d'archives régionales. Concernant les missions de terrain à l'étranger, un double des archives est transmis au service compétent du pays d'accueil en accord avec les réglementations nationales et internationales sur le patrimoine. Ce système d'archivage et leur duplication systématique assurent leur protection.

Une correspondante développement durable a été nommée au sein de l'unité. Cette dernière a constitué un groupe de travail et de réflexion sur les bonnes pratiques à adopter, le groupe PURR (Pour Une Recherche Responsable). Ce groupe de travail est composé de 6 membres du laboratoire dont un doctorant, avec pour mission de construire le Bilan Gaz à effet de Serre du laboratoire, sensibiliser à la prise en compte des impacts environnementaux, créer une démarche collective pour réduire l'impact environnemental des activités de l'unité, faire des propositions pour établir une charte interne. Le bilan carbone de l'unité a été réalisé par une étudiante en master 1 de l'université Jean Moulin Lyon 3, en Géographie, Aménagement, Environnement et Développement - Santé, Environnement en stage au laboratoire, des actions de sensibilisation ont été initiées (tri des déchets systématique, alertes sur le gaspillage des ressources – impressions, mails, transports, etc.). Une charte a été élaborée en 2024 et a été votée par le laboratoire en février 2025 (cf. annexe 1). Les déplacements privés et professionnels ont été examinés. Lorsque cela est possible le train est privilégié lors des déplacements professionnels, cependant compte tenu de nos terrains extra-européens, l'avion reste souvent pour l'instant une nécessité. Ces actions sont menées en étroite collaboration avec la MOM et l'université Lyon 2 où une charte des bonnes pratiques a également été adoptée. Avec cette dernière nous participons au plan AVENIR 2026. Nous sommes représentés dans le groupe de travail « alimentation ». Ce groupe est force de proposition dans l'amélioration de la restauration estudiantine et la mise en place de nouvelles pratiques. Sur notre antenne de Jalès et en collaboration avec un regroupement de communes nous collaborons à un projet de cultures maraîchères écoresponsables, de préservation de la flore et à l'installation de haies refuge pour l'avifaune. Ce projet expérimental est en cours de montage et fait suite à des initiatives plus ponctuelles de cultures biologiques associatives que nous avons permises sur les terrains dépendant de l'antenne. L'un des enjeux pour notre unité est d'inclure toutes ces initiatives dans la recherche même du laboratoire. Ainsi, les projets écoresponsables de l'antenne de Jalès sont inscrits dans le cadre de recherches en archéozoologie de l'unité (traction animale, races de moutons) parfois aussi avec l'utilisation de répliques en archéologie expérimentale (fabrication de deux araires protohistoriques et fabrication de faucilles en silex).

L'ambition est de toujours lier intimement les recommandations de nos tutelles et les objectifs du laboratoire, seul moyen d'ancrer nos actions dans les nouveaux enjeux sociétaux. Ces pratiques impliquent systématiquement chercheurs, ITA et doctorants.

Domaine 2. Les résultats, le rayonnement et l'attractivité scientifiques de l'unité

Référence 1. L'unité est reconnue pour ses réalisations scientifiques qui satisfont à des critères de qualité.

Les recherches d'Archéorient se nourrissent des données obtenues dans le cadre des nombreux programmes d'études archéologiques, paléoenvironnementales et épigraphiques que ses membres

pilotent ou auxquels ils collaborent. Si l'espace du Proche et du Moyen Orient constitue le cœur de nos recherches, nous avons continué durant la période 2019-2024 à élargir nos champs d'investigation à l'intérieur d'un vaste arc géographique partant du territoire métropolitain, passant par l'ensemble du bassin méditerranéen occidental et allant jusqu'aux confins de l'Asie centrale. Par définition, la répartition des terrains explorés par l'unité reflète une insertion très fine dans de multiples réseaux de recherche internationaux tout en restant bien ancrée dans les communautés scientifiques à l'échelle nationale et locale. Grâce à la richesse des thématiques abordées et à la variété des approches mises en œuvre, à la croisée des SHS et des sciences environnementales, nos recherches s'articulent avec de nombreuses orientations et priorités actuelles des politiques nationales et locales de recherche portées en premier lieu par les deux tutelles du laboratoire, le CNRS et l'Université Lumière Lyon 2. Parallèlement, Archéorient est dépositaire d'un riche patrimoine scientifique et gère les archives de plusieurs programmes archéologiques, qui se sont arrêtés en raison de la fermeture de certains terrains, en particulier en Syrie. Les données collectées par ces missions constituent une large partie du matériel sur lequel nous travaillons. Bien souvent, par exemple dans les zones touchées par des conflits, ce travail revêt un important aspect éthique en lien avec la préservation et la valorisation du patrimoine.

En s'appuyant sur des programmes de terrain minutieusement construits sur le long terme, sachant que certaines des missions archéologiques que nous portons ont été créées il y a plus de trente ans, nous sommes en mesure de répondre à de nombreux appels à projets nationaux et internationaux nous permettant de soutenir l'exploration de nouveaux horizons de recherche et des approches innovantes, de consolider nos partenariats et de renforcer nos équipes en jeunes talents, ceci en lien étroit avec les filières de formation universitaire de l'université Lyon 2. Par exemple, Archéorient a porté ou co-porté un projet IDEX-PIA2 *Breakthrough Project* de l'Université de Lyon, neuf projets ANR ainsi que deux projets MITI-CNRS au cours de la période évaluée. En raison de sa forte internationalisation, la recherche du laboratoire s'articule également étroitement dans les politiques de coopération scientifique portées conjointement par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) et celui de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE). Les membres d'Archéorient portent 12 missions soutenues par le MEAE Commission des recherches archéologiques françaises à l'étranger et ils travaillent en étroite collaboration avec les services de coopération des ambassades de France, les UMIFRE ou encore les écoles françaises localisées dans ses zones d'études. Nous participons également aux grands programmes structurants de coopération bilatéraux comme celui noué entre la France et l'Arabie Saoudite dans le cadre du vaste projet d'aménagement de l'oasis d'Al-Ula. Nos recherches s'appuient aussi sur un environnement local qui constitue le cadre d'un soutien pérenne à nos activités. Notre politique scientifique est conduite en étroite interaction avec la communauté de recherche en sciences historiques que fédère la FR 3747 Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) dont notre unité est membre, et plus largement avec celle des SHS du site de Lyon regroupée au sein de l'Université Lyon 2. Nous portons régulièrement des projets financés sur des appels internes MOM ou Lyon 2 ainsi que par le Labex IMU qui nous permettent d'amorcer des programmes de recherches et de structurer des consortiums autour de nouvelles thématiques. Enfin, les membres de l'équipe diversifient leur schéma de financement en faisant appel à des financements privés obtenus via des fondations, par exemple nous avons obtenus six financements de projets de publications du *Shelby White and Leon Levy Program for Archaeological Publications* piloté par l'université de Harvard, afin de soutenir les analyses et la publication des données collectées par les anciennes opérations des missions archéologiques du laboratoire.

Si notre capacité à mobiliser des soutiens divers et à structurer des collectifs de recherche témoigne du dynamisme de nos travaux, cette reconnaissance s'illustre également dans les prix d'archéologie accordés à plusieurs projets collectifs par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (Grand prix 2019 de la Fondation Simone et Cino Del Duca décerné à la mission archéologique franco-éthiopienne dans le Tigray oriental, Label Archéologie 2022-2023 à la Mission Archéologique du Sud-Est Jordanien et 2024-2025 à la Mission Archéologique Caucase en Arménie), ainsi que par les distinctions individuelles obtenus par des membres du laboratoire (Françoise Le Mort promue en

2019 au grade de chevalier Légion d'Honneur par le MESR, médaille de bronze du CNRS 2023 à Johnny Samuele Baldi). Nourri des résultats d'une thèse soutenue en 2014, un article en anthropologie biologique portant les pathologies dentaires en lien avec la Néolithisation au Levant a reçu en 2021 le prix biennal du meilleur article publié dans la revue *Food & History* (<https://doi.org/10.1484/J.FOOD.5.126399>).

Les résultats des recherches de terrain ou sur des collections d'archives viennent irriguer l'ensemble des axes thématiques explorés par Archéorient. Les membres d'Archéorient qu'ils soient spécialistes de la culture matérielle, des sources textuelles, de l'analyse des écofacts et biofacts ou d'approches méthodologiques spécifiques pilotent et s'investissent toutes et tous dans des projets pluridisciplinaires qui alimentent de manière fluide l'ensemble des quatre Axes. Nos programmes abordent l'étude des sociétés anciennes en diachronie et à des niveaux d'échelle complémentaires, depuis leur cadre biogéographique et l'accès aux ressources (Axe 1), en passant par les modalités de peuplement et les dynamiques d'occupation des territoires (Axe 2), jusqu'aux aspects de la culture matérielle et symbolique que ce soit dans le monde des vivants (Axe 3) ou celui des morts (Axe 4). Nos programmes couvrent des régions et des périodes qui, depuis la préhistoire récente et jusqu'à la période médiévale, ont été le théâtre de nombreuses expérimentations sociales. Elles ont constitué des foyers de développement de l'agriculture et de la domestication, d'urbanisation ou encore de construction des premiers grands empires. En outre, nous travaillons essentiellement dans des régions au cadre climatique contraint, semi-arides à arides, où les changements environnementaux et les évolutions de l'accès aux ressources ont conduit les sociétés à adopter de multiples solutions d'adaptation. Nos recherches se placent au cœur d'enjeux scientifiques fondamentaux et abordent des questions telles que les multiples interactions des sociétés avec leur environnement naturel, les modalités d'aménagement du territoire ou les identités culturelles. Ces thématiques sont particulièrement travaillées par les SHS et nous contribuons à ces réflexions en leur apportant une profondeur historique.

L'apport de données nouvelles dans l'ensemble de ces thématiques s'appuie également sur une forte implication des membres d'Archéorient, et notamment de ses ingénieurs, dans la recherche et le développement de solutions méthodologiques adaptées à nos cas d'étude. Les programmes que nous portons mobilisent en outre des réseaux qui s'étendent au-delà de la communauté structurée autour d'Archéorient et bon nombre des membres du laboratoire s'investissent dans l'animation de consortiums de recherche et de réseaux scientifiques ou professionnels se déployant à l'échelle nationale et internationale.

Ci-dessous, nous détaillons pour chaque axe les thématiques abordées dans le cadre des opérations mises en œuvre par l'ensemble des membres du laboratoire.

Axe 1 - Marqueurs biologiques et environnementaux

Cet axe s'intéresse aux interfaces et aux interactions entre les sociétés anciennes et leurs environnements. Il rassemble des programmes caractérisés par une forte interdisciplinarité se situant à la croisée des sciences de la vie et de l'environnement, des sciences de la Terre et des sciences humaines et sociales. Les recherches d'Archéorient en géoarchéologie, géographie et paléoenvironnements s'appuient sur les infrastructures d'analyses hébergées sur la plateforme OMEAA ainsi qu'à l'antenne d'Archéorient de Jalès qui abrite un vaste espace de stockage de carottes sédimentaires ainsi que des instruments pour les analyser, ou encore en partenariat avec l'ENS Lyon pour les analyses isotopiques. Les recherches en bioarchéologie profitent quant à elles des collections de références et de l'instrumentation mise à disposition à Lyon à la MOM par le laboratoire d'ostéologie ainsi que sur le site de Jalès.

Evolution des paysages et marqueurs d'anthropisation

Les membres du laboratoire s'investissant dans le vaste domaine de la géoarchéologie animent des projets synthétisant tout à la fois des analyses multi-proxy d'archives sédimentaires, en contextes archéologiques ou naturels, que celles des formes du paysage. Dans une perspective nécessairement

diachronique, ces recherches visent à restituer sur le temps long les évolutions des environnements et leur transformation par les sociétés.

L'étude de l'anthropisation des milieux littoraux a été particulièrement en dynamique au cours de la période évaluée. Le projet IDEX-Lyon « Thalassocratie » (programme PIA2, 2019-2024) a fédéré un grand nombre de membres d'Archéorient et de scientifiques associés. L'objectif principal était de retrouver les traces des ports étrusques de l'une des plus grandes thalassocraties du monde méditerranéen antique. Le projet IDEX s'est appuyé sur une approche transdisciplinaire basée sur la détection, la cartographie, l'utilisation de drones, la géophysique terrestre/offshore, les carottages terrestres et offshore et des techniques innovantes d'analyse des sédiments, afin de retracer l'évolution des paysages côtiers et de tenter de retrouver ces installations portuaires. Une des innovations, dans ce projet, est venue de l'idée de réaliser un continuum terre/mer. La géophysique et les carottages réalisés en domaine terrestre (onshore) se sont prolongés, en domaine marin, par des prospections géophysiques et des opérations de carottages offshore. Pour cela, de nouveaux instruments et compétences ont été acquis en lien avec le Pôle Méthodes et analyses géophysiques d'Archéorient et la plateforme OMEAA. En s'appuyant sur le projet IDEX, des coopérations avec d'autres organismes publics ont été tissées : projet HISOPE, avec l'IFREMER, afin d'explorer les fonds marins au large de la Toscane ; projet PENELOPE avec le réseau CCF - Carottage CNRS. Des collaborations avec des entreprises privées comme iXblue/Exail ont été établies pour les prospections géophysiques offshore en lagune. Elles ont permis par exemple la réalisation de carottages offshore dans la lagune d'Orbetello en Toscane (portfolio Brocard *et al.* 2024).

Un autre thème qui a connu un fort développement est celui de la définition de l'anthropocène à travers l'étude des paléo-pollutions. Plusieurs programmes émergents ont été lancés sur cette question, par exemple le projet Studio IMU AnthroPoTraces - Production-Consommation-Rejets de polluants soutenus par le LabEx IMU (2022-2025) portant sur les traceurs urbains du paléo-Anthropocène. Ce dispositif visant à l'amorçage de projets collaboratifs a permis de déposer une candidature à l'appel à projet 2023 « Ville durable et bâtiment innovant » du PEPR « Solutions pour la ville durable et le bâtiment innovant » (PIA FRANCE 2030). Le projet AnthroPoUrb - Origine et devenir du paléo-anthropocène urbain dans le continuum Homme-Terre-Mer du Rhône et de la Medjerda n'a finalement pas été retenu mais sert de point d'appui à l'élaboration d'autres projets d'ampleur.

Gestion des ressources naturelles et animales

L'exploitation des ressources naturelles par les sociétés anciennes a laissé des traces encore visibles dans les paysages actuels et, à une échelle plus fine, cette question est abordée à partir de l'analyse des écofacts préservés dans les niveaux d'occupation des sites archéologiques. Cette thématique est essentiellement abordée du point de vue de l'analyse des agroécosystèmes qui ont remodelé profondément et durablement les milieux naturels et dont l'analyse spatiale se fait en étroite complémentarité avec les opérations de l'Axe 2 portant sur la structuration des territoires (voir par exemple portfolio Perello *et al.* 2021).

Beaucoup de nos terrains de recherche sont marqués par l'aridité et les modalités de gestion des ressources en eau, en particulier pour l'agriculture, constituent donc une thématique prioritaire. Ces pratiques documentent les différents schémas d'adaptation aux problèmes de stress hydrique et d'irrégularité des précipitations. Ces études s'appuient tout d'abord sur la caractérisation de vestiges hydrauliques par l'analyse des dépôts sédimentaires qui leurs sont associés. Plus particulièrement, nous avons tenté de trouver des solutions à la datation toujours délicate de ce type d'infrastructure, les méthodes par luminescence apparaissant désormais comme une solution tout à fait pertinente. En Iran méridional dans la région de Pasargades, un axe du projet franco-allemand ANR - DFG PARADISE « Les résidences achéménides (6e – 4e s. av. n.-è.) et leurs "paradis" : archéologie du paysage entre Perse et Caucase » (2017-2021) s'est concentrée sur l'étude de vastes systèmes hydrauliques dont le comblement des canaux a été daté par luminescence (OSL et IRSL). Ces méthodes sont également testées sur un canal datant probablement de l'âge du Bronze (fin du 4e mill. av. n.-è.) mis au jour sur le site de Bat/al-Arid dans le Sultanat d'Oman. Dans le cadre du volet géoarchéologique du projet Afalula - *Khaybar Longue Durée Archaeological Project* (2020-2024)

en Arabie Saoudite, des campagnes de datations par OSL de dépôts sédimentaires liés à des sources afin d'en déterminer les périodes d'activité et d'exploitation. La question des usages de l'eau bénéficie également des approches en géohistoire de l'environnement. Dans les Balkans ou au Levant Nord, des analyses cartographiques régressives basées sur l'étude de plusieurs collections de photographies aériennes et des descriptions de paysages dans les récits de voyageurs permettent également de restituer les grandes étapes de transformations des systèmes fluviaux en partant de l'époque contemporaine. Notre équipe bénéficie ainsi de l'important corpus de données sur les structures hydrauliques collectés par la mission de prospection des Marges arides de Syrie du Nord (1995-2010). Dans le cadre du projet HisArc-RDF (2020-2022), lauréat d'un appel « Flash science ouverte » de l'ANR, le référentiel typologique mis en place au fil de plus de quinze années de prospections sur le terrain en Syrie a servi de base à la création dans Opentheso d'un thésaurus pour le vocabulaire des structures hydrauliques et de l'approvisionnement en eau.

Les régions étudiées intègrent également de vastes espaces steppiques et/ou montagnards abritant des agrosystèmes pastoraux, les pratiques d'élevage conduisant à une évolution des phénotypes et des populations des espèces animales étudiées à travers les outils de l'archéozoologie. Dans le domaine de la bioarchéologie, les archéozoologues d'Archéorient s'investissent tout particulièrement dans des études ostéologiques et morphométriques pour la caractérisation des phénotypes des animaux. Le projet ANR EVOSHEEP (2018-2022) a exploré les premières innovations zootechniques traçables à partir de l'identification de races de moutons dans les sociétés du sud-ouest asiatique (5-2e millénaires av. J.-C.). Ce projet interdisciplinaire confrontant les données archéozoologiques, iconographiques, épigraphiques et les approches en morphométrie géométrique et en génomique s'est aussi appuyé sur la constitution de référentiels ostéologiques de différentes races de moutons actuelles afin de caractériser les conséquences de la sélection humaine et l'impact de l'environnement sur les morphologies ovines et retracer l'histoire migratoire des populations animales. Ces programmes assurent à Archéorient une très bonne insertion dans les réseaux de la bioarchéologie, comme en témoigne la co-direction de 2021 à 2024 du GDR 3644 BIOARCHEODAT, un réseau interdisciplinaire et interinstitutionnel visant à documenter l'histoire des interactions entre sociétés, biodiversité et environnement, et, depuis le 1^{er} janvier 2025, de la fédération de recherche et d'animation en bioarchéologie soutenue par le CNRS Écologie & Environnement et le CNRS SHS, avec l'INRAP comme partenaire, qui regroupe 27 UMRs et une communauté de plus de 330 chercheurs seniors et juniors.

Cadre de vie et état sanitaire des populations

Des études en anthropologie biologique se concentrent sur l'état sanitaire des populations et des modifications corporelles au Néolithique entre Chypre et le Levant. Un programme, financé par la MOM (2023) et par le fond ArPaMed (2024-2025), étudie des collections anthropologiques mises au jour à Chypre sur lesquelles les plus anciennes traces de tuberculose ainsi que des déformations crâniennes ont été détectées (portfolio Le Mort *et al.* 2023). L'état de santé des populations urbaines antiques par l'analyse croisée de la présence de plomb dans des restes humains et des indices de paléo-pollution anciennes de l'eau fait également l'objet d'un axe du projet URBANOCÈNE (2024-2027) soutenu par le dispositif 80IPRIME MITI CNRS.

Axe 2 - Organisation de l'espace

Cet axe de recherche explore le lien entre l'espace et les sociétés anciennes sur la longue durée, de la préhistoire récente (12000-6000 av. J.-C., les néolithisations) à l'époque médiévale. Les travaux de terrain, sur une vaste assise géographique (France, Crète, Anatolie, Caucase, Asie centrale, Levant, Syrie, Jordanie, Irak, Iran, péninsule arabique, Afrique de l'Ouest), forment l'essentiel de la documentation à partir de laquelle comparaisons et interprétations sont formulées. Toutes nos recherches dans ces domaines s'appuient sur la réalisation de bases de données et de systèmes d'information géographiques pour une visualisation cartographique et une analyse spatiale géostatistique des résultats (portfolio Barge & Bouzid 2022). Le laboratoire a développé un savoir-faire grâce à un pôle géomatique de pointe. Parallèlement, le LabCom GEO-HERITAGE créé en

2016 en association avec Évêha international a permis de déployer des méthodes innovantes en archéologie, géophysique, géomorphologie et géomatique. Le laboratoire développe des instruments (électronique et mécanique, par exemple un outil de mesure de la microtopographie d'un site sans GPS : ZheoPS-RTK) et des logiciels (GeophPy et WuMapPy) pour faciliter l'utilisation de la géophysique appliquée à l'archéologie.

Les néolithisations

Des trajectoires de néolithisation restées sous-étudiées ont été documentées dans plusieurs régions considérées comme périphériques (Jordanie, Arabie, Sud Caucase) par rapport aux grands foyers de néolithisation proche-orientaux. Ces recherches ont été favorisées par l'émergence de nouveaux terrains.

Une partie d'entre elles s'inscrivent dans les retombées du projet ANR Globalkite (2013-2017), grâce à des travaux financés par le *Khaybar Longue Durée Archaeological Project* (financements Afalula, 2020-2025) et le MEAE (Mission archéologique du sud-est jordanien - MASEJ active depuis 2012). Depuis 2013, les travaux de la MASEJ portent sur un secteur désertique dans lequel la première attestation de « *desert kites* » a pu être identifiée. Ces recherches ont permis de confirmer la fonction de ces structures comme pièges destinés à la chasse à la gazelle, et de les attribuer au PPNB récent (7000 cal. BC), soit une période bien plus ancienne que ce qui était jusqu'ici admis. Elles ont également permis d'étudier l'organisation d'un territoire de chasse et l'identification, pour la première fois au Proche-Orient, d'une occupation directement associée aux populations de chasseurs utilisant les kites. Les établissements étudiés fournissent des données inédites sur l'organisation socio-économique et le contexte techno-culturel de ces groupes de chasseurs néolithiques. La fouille du site de Khashabiyeh a révélé une installation rituelle complexe, dans un état de préservation exceptionnel, et comprenant des références figuratives et symboliques aux kites (portfolio Crassard *et al.* 2023).

Une autre région dans laquelle la question de la néolithisation a été abordée est celle du Sud Caucase, avec les travaux de la Mission archéologique du Bassin de l'Araxe (créée en 2007) et de la Mission archéologique Caucase (créée en 1997, portfolio Perello *et al.* 2021) financées par le MEAE. Ces questionnements s'inscrivent dans les recherches internationales en cours sur les processus de néolithisation du Caucase et les possibles interactions entre le Caucase et le Proche-Orient. Le laboratoire conduit des recherches sur deux zones géographiques différentes : la vallée de l'Araxe d'une part (Kültepe I au Nakhichevan) et le bassin de la Kura d'autre part (Debedavan en Arménie). Ces travaux sont venus nourrir le projet ANR 2MI – « Migrations, mobilités, innovations : Interpréter les changements du Néolithique à l'Âge du Bronze (Sud Caucase, Nord Iran) » (2019-2023) portant sur l'étude des mouvements de populations entre le Caucase et le Moyen-Orient depuis le Néolithique jusqu'à l'âge du Bronze, ainsi que sur l'éventuel transfert de connaissances qui s'en est suivi.

Structuration des territoires

Cette thématique a été abordée dans deux grandes régions : la Syrie du Nord et l'Asie centrale. En Syrie du Nord, faute d'accès au terrain, les travaux ont surtout porté sur l'exploitation des archives anciennes, les publications et la valorisation. Ce volet implique plusieurs missions archéologiques soutenues par le MEAE qui s'intéressent à l'évolution du peuplement sur la longue durée : celle des Marges arides de Syrie du Nord (1995-2002) et celle du Massif calcaire de la Syrie du Nord (créée en 1994). Nous avons constaté que l'organisation du territoire varie selon les périodes et certaines occupations, notamment que celle du III^e millénaire ou celle correspondant au pic démographique de l'Antiquité tardive ont fortement marqué les paysages et rendent plus difficile la visibilité des occupations médiévales.

En Asie centrale, ces problématiques sont étudiées en Ouzbékistan, dans le cadre de la Mission archéologique franco-ouzbèke de Bactriane Protohistorique dont les travaux sont financés par l'ANR TransOxus – « La résilience des sociétés protohistoriques : stratégies d'adaptation et transformations culturelles durant le 2^e millénaire av. n. è. en Asie centrale méridionale » (2021-2025). Le phénomène de désurbanisation et de peuplement des zones de moyenne montagne au début de l'âge du Fer (vers 1400 av. n. è.) est au cœur de ce programme. Quatre sites sont explorés afin de comprendre

l'organisation territoriale dans son ensemble (Burgut Kurgan, Kayrit Tapa, Kuduk Bulak, Kamyshtepa).

Scénarios d'urbanisation et villes en diachronie

Plusieurs missions de terrain du laboratoire dans diverses régions abordent ce thème. Dans les Territoires palestiniens, le programme de fouilles soutenu par l'UMIFRE IFPO à Tulul 'Anabta (2021-2023) a révélé la présence d'un complexe monumental public, d'un quartier résidentiel, et d'un système de fortification pour l'âge du Bronze ancien. En Crète, sur le site de Malia dans le cadre d'une mission historiquement pilotée par l'Ecole Française d'Athènes, plusieurs méthodes sont utilisées pour préciser l'extension de la ville et la densité du tissu urbain (couverture LiDAR, prospection géophysique, couverture photogrammétrique...), ces nouvelles données alimentant le web-SIG du site. Ces questionnements bénéficient également d'approches méthodologiques spécifiques, développées par le pôle géophysique du laboratoire pour l'étude de la topographie antique en contexte urbain moderne (prospection magnétique, électro-magnétique et tomographie électrique) notamment à Kition (Chypre) et à Vienne (France). Les membres du pôle participent à des campagnes archéologiques des chercheurs d'Archéorient et d'autres laboratoires en particulier avec l'UMR 8068 TEMPS sur le site de Larsa en Irak avec la mise en évidence du plan d'urbanisme du II^e millénaire av. n.-è.

Les travaux d'analyse des morphologies et des dynamiques urbaines initiés au cours des années 2000 à 2010 par des missions archéologiques aujourd'hui interrompues pour des raisons géopolitiques ont continué. Pour le domaine syrien, la publication des prospections pédestres et géophysiques et des sondages à Chalcis/Qinnasrin piloté par une mission soutenue par le MEAE (2008-2010) a permis de dresser un état des lieux et une synthèse des sources textuelles et archéologiques. Un scénario de l'évolution morphologique de la ville sur le temps long a été proposé de l'âge du Bronze jusqu'à l'époque mamelouke (XIV^e s.) et a fait l'objet d'une monographie publiée en 2021 (portfolio Rousset (dir.) 2021). L'étude de la question des villes circulaires du III^e millénaire en Syrie, impulsé par les fouilles de la mission d'Al-Rawda (2002-2010) s'est poursuivie avec la publication en 2020 d'un ouvrage collectif sur la question. Depuis la fermeture du terrain iranien en 2019, les membres de la mission Shiraz soutenue par MEAE (créée en 1999) ont continué à travailler sur l'analyse du mobilier, des données de terrain et des photographies aériennes anciennes pour restituer la morphologie et l'histoire de l'occupation des grandes centres royaux achéménides de Pasargades et de Persépolis.

Lieux de vie et d'activités

L'exploration des agglomérations de plus petite taille est abordée par la préparation de publications et par la fouille de deux sites du Bronze ancien (culture Kura-Araxe) par la mission archéologique Caucase. Les établissements villageois de Ayrum I et de Voskeblur font l'objet de dégagements extensifs des niveaux d'habitats pour définir leur agencement et leur organisation architecturale. De plus, ces travaux alimentent les réflexions de l'axe 3 sur la construction en terre. Le projet ANR HOMELAND – « Entre essor et déclin dans le Sud-Caucase : trajectoires communes et spécifiques des communautés Kura-Araxes (Bronze ancien) en Arménie » (2024-2027) vise à mener une étude comparative approfondie de quatre sites et à préciser les dynamiques des systèmes de peuplement à l'échelle macrorégionale au cours du Bronze ancien.

En dehors des structures d'habitat étudiées dans le Caucase, le laboratoire travaille sur les espaces de production, notamment céramique, en Asie du Sud-Ouest. Les travaux réalisés dans le cadre du projet ANR FACT.WORK – « Premières usines à céramique proto-industrielles aux VII^e-II^e mill. av. n.-è. en Mésopotamie et au Levant » (2022-2025) s'attachent à comprendre l'organisation des infrastructures de production à plusieurs échelles (ateliers, sites, régions). Ils se concentrent sur l'évolution de l'intégration et de la visibilité de ces infrastructures dans les sites d'habitat des périodes pré- et protohistoriques au Kurdistan Iraquien et en Irak du Sud.

Axe 3 - Marqueurs culturels

Cet axe réunit des recherches visant à étudier et identifier les marqueurs culturels, les identités, les traits techniques, ainsi que leurs impacts dans le domaine de la symbolique, des rites et des expressions des pouvoirs. Il réunit archéologues, historiens et épigraphistes travaillant sur les structures sociales et les identités des sociétés du passé. L'enjeu, au-delà de la culture matérielle et des sources textuelles, est d'apporter un éclairage nouveau sur la mise en place des savoirs et des pouvoirs et sur leur impact sur la structure sociale. Cet axe profite de la diversité des terrains et des cas d'étude ainsi que de la profondeur historique des recherches menées par les membres de l'unité.

Savoir-faire et faciès typo-chronologiques

Nos recherches se concentrent ici sur les chaînes opératoires de deux types de mobilier archéologique analysés en priorité : céramique et lithique. Elles s'attachent à mettre en parallèle processus de production et solutions techniques en différents endroits et moments de l'histoire. Ce travail de longue haleine sur les conditions du changement technique repose sur les bases de l'anthropologie des techniques et ouvre la voie à d'autres études variées sur les relations que les sociétés entretiennent avec leurs environnements naturels et matériels. C'est aussi l'opportunité de croiser Orient et Occident dans une approche anthropologique des gestes de production, avec l'élargissement de nos réseaux de recherche sur les techniques lithiques en Occident et des collaborations avec des acteurs de l'archéologie métropolitaine au cours de ces dernières années.

Au sein d'Archéorient, l'étude des techniques céramiques a porté, entre autres, sur l'adoption du tour. Les conditions de cette innovation cruciale ont fait l'objet de recherches en Mer Egée et en Ethiopie entre 2021 et 2023 de la part de la mission à Érétrie, ainsi que de la part de la mission dans le Tigray. Pour ce qui est du premier emploi du tour en Mésopotamie et au Levant entre 5e et 4e millénaire av. n.-è., nous avons mené des expérimentations depuis 2022 à Jalès, associées à des analyses microscopiques, dans le cadre d'un projet de coopération avec la Hradec Králové University (République Tchèque) et la Austrian Academy of Sciences. De même, dans le cadre de la chaîne opératoire de la poterie, une étape qui a été étudiée depuis 2019 a été celle de la cuisson grâce à la fouille d'un complexe de fours et de structures de cuisson du III^e millénaire sur le site de Logardan dans le cadre de la Mission Archéologique Française au Dara Dagħ occidental dans le Kurdistan irakien (soutenue par le MEAE, créée en 2015 et pilotée depuis 2020 par Archéorient). L'ANR FACT.WORK a permis de conduire l'étude archéométrique et technique de ces structures. Ces recherches ont permis la classification des structures de production en fonction de leurs contraintes fonctionnelles, physiques, ergonomiques, ainsi que l'analyse de leur agencement dans l'espace de sorte à reconstituer diachroniquement les modalités d'organisation du travail de la production céramique au sein des ateliers. Ces travaux sur l'emploi du tour et sur les ateliers de poterie ont permis d'observer des logiques d'évolution techno-typologique des assemblages céramiques, lesquels ont aussi été analysés entre âge du Bronze et âge du Fer en Ouzbékistan (MAFBAP), au Levant au sein des assemblages médiévaux collectés dans la Vallée de la Bekaa au Liban (Mission archéologique franco-libanaise de la Bekaa Centrale soutenue par le MEAE et créée en 2023) et des "marges arides" en Syrie, avec une base de données portant sur la modélisation des limites entre aires culturelles distinctes. À côté des fouilles et des prospections, des collections céramiques conservées dans des musées ont été étudiées selon cette même démarche. C'est le cas notamment pour la poterie de Hama, une ville syrienne de la moyenne Vallée de l'Oronte, dont un vaste assemblage est conservé au musée de Copenhague "NATMUS" et a fait l'objet de scans 3D et d'analyses techniques et archéométriques (Bourse *Shelby White and Leon Levy Program* obtenue en 2021).

Selon une même logique, plusieurs activités de l'Axe 3 se sont concentrées sur les techniques de taille et d'utilisation des assemblages lithique. Au sein de la pluralité de terrains et de missions ayant adopté une perspective techno-fonctionnelle sur ces matériels, un rôle crucial a été joué par les recherches sur le Néolithique du sud-est jordanien et dans le nord-ouest de l'Arabie (missions MASEJ et Khaybar). Ces approches ont notamment permis d'identifier l'émergence du mode de vie et des outillages lithiques d'une entité culturelle nouvellement identifiée (la culture ghassanienne, d'après la région éponyme en Jordanie), qui utilisait les méga-pièges que constituaient les « *desert kites* ». Dans un tout autre contexte et profitant des expertises techniques de terrain du laboratoire, une

approche similaire a été mise en place pour la définition chrono-stratigraphique et technique des outillages mésolithiques à la Grande Rivoire à Sassenage (Isère, France, DRAC/SRA et le département de l'Isère).

Les travaux sur les techniques céramiques et lithiques ont été développés aussi grâce à une forte impulsion des approches expérimentales. L'antenne d'Archéorient à Jalès est désormais couramment utilisée par les membres du laboratoire comme par des spécialistes français et étrangers pour des séances expérimentales dans le cadre de programmes nationaux et internationaux (cf. portfolio Padovani *et al.* 2023). Des stages de formation à la technologie culturelle sont également organisés à une cadence annuelle. Un stage de taille de silex se tient sur une dizaine de jours tous les mois de mai depuis 2001, un autre sur la technologie céramique depuis 2022 en coopération avec le Service Archéologique de la Ville de Lyon (SAVL), et une nouvelle formation en archéo-métallurgie d'une semaine durant les mois de septembre est née en 2024, en collaboration avec des universités françaises et européennes.

Techniques architecturales

Les études portant sur les techniques architecturales s'appuient notamment sur les données collectées par trois missions (en Arménie par la Mission Archéologique Caucase en particulier dans le cadre de l'ANR HOMELAND ou en Ouzbékistan par la MAFBAP). Ces programmes consacrés à l'architecture en terre crue abordent à la fois les matériaux argileux à travers les modalités de fabrication et de mise en œuvre des briques, ainsi que par le prisme d'analyses formelles et micro-morphométriques des plans architecturaux. Par l'étude des différentes traditions techniques de construction en terre crue, le but commun est de participer à l'identification des manières de faire qui répondent à des nécessités fonctionnelles de l'habitat, ou qui, au contraire, soient distinctives des identités des communautés prises en compte dans leurs spécificités culturelles et environnementales.

Pratiques alimentaires

Le rôle joué sur le plan identitaire par les comportements alimentaires a été abordé notamment sous l'angle des stratégies économiques liées à la chasse et à l'élevage grâce aux études archéozoologiques sur des sites des âges des métaux en Afrique de l'Est et au Proche-Orient (collab. missions MEAE /universités : Ougarit, Syrie (UMR PROCLAC) ; Al Rawda, Syrie (Archéorient) ; Tell Chuera, Syrie (Univ. Francfort) ; Qara Dag, Kurdistan iraquien (Archéorient) ; Tell Gomel (Univ. Udine), Larsa-T. el Oueili, Irak (UMR TEMPS) ; Wakarida /Tigray, Ethiopie (Archéorient & UMR Orient et Méditerranée) ; atelier GDR BioArcheDat « Pratiques de boucherie sur le temps long »).

Expressions symboliques et identités

Certains travaux ont abordé spécifiquement l'analyse des sources iconographiques en tant que marqueurs culturels ou identitaires. Le programme « *Victorious Women in Iron Age Society Luristan, Iran; A semiotic study of the Feminine Iconography of Luristan Bronzes* », financé par la Fondation Fyssen, a permis d'aborder les identités de genre de manière tout à fait novatrice, à partir de l'iconographie et d'objets prestigieux de la Mésopotamie du III^e millénaire. Le programme *Anavlochos* (Crète) s'est consacré à l'étude d'un mobilier coroplastique d'un dépôt votif (600 fragments de figurines en terre cuite) avec l'aide du pôle 3D et celui des statistiques du laboratoire. Ces deux programmes ont ouvert la voie à des réflexions à la fois transculturelles et contextuelles sur les représentations enfantines, féminines ou liées à des figures ou stéréotypes sociaux (le guerrier, le chef, etc.).

Dans cette même optique, les nombreuses découvertes épigraphiques de ces dernières décennies ont amplement enrichi aussi bien le lexique que l'onomastique des quatre langues sudarabiques qui, rappelons-le, sont apparentées aux langues sud sémitiques, éthiopiennes, et nord-ouest sémitiques et arabiques. L'analyse des inscriptions, notamment celles de cités et royaumes d'Arabie du Sud (du VIII^e s. av. n.-è. jusqu'au VI^e s. av. n.-è.) a permis d'appréhender des dispositifs linguistiques (tels que des dictionnaires ou des répertoires onomastiques) utilisés pour définir finement certains aspects identitaires des populations de la région (portfolio Arbach 2022).

Axe 4 - Pratiques funéraires

Les approches pluridisciplinaires sur les pratiques funéraires ont intégré des études architecturales et des analyses des artefacts et des biofacts issus des fouilles et prospections de nécropoles, de complexes funéraires et de tombes. Elles ont abordé les évolutions chrono-culturelles des types de tombes, des modalités d'inhumation et de la socio-économie de la mort ainsi que de la géographie de l'espace funéraire et cela du néolithique aux âges des métaux.

Évolution chrono-culturelle des pratiques funéraires

Dans le bassin méditerranéen oriental, cette thématique a été étudiée sur un vaste arc chronologique allant du Néolithique à l'âge du Fer. À Chypre, les travaux sur les pratiques funéraires du Néolithique précéramique récent (PPNB) ont montré une homogénéisation de plus en plus forte au cours de cette période et une intégration de l'espace funéraire à l'espace domestique, en particulier sur le site de Shillourokambos où Archéorient participe de longue date aux études archéo-anthropologiques. La spécificité des pratiques funéraires observées pour un jeune défunt, un enfant souffrant d'une méningite tuberculeuse, témoigne de la perception de la maladie par l'entourage et attestent d'une attention et intention particulières portées à cet enfant (portfolio *Le Mort et al.* 2023). En Crète, plusieurs opérations de terrain ont été conduites à Malia pour la période minoenne dans le cadre de la mission soutenue par l'EFA, une reprise des fouilles dans des secteurs explorés au cours de la première moitié du XX^e s. a permis de mettre en évidence le dépôt de défunts de toutes catégories d'âge et l'implication importante des chiens dans les rituels funéraires. Toujours en Crète mais pour la période plus récente de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque classique, les travaux sur la nécropole de l'Anavlochos ont permis de documenter son abandon au début du VII^e s. av. n. è. coïncidant avec l'émergence de cités en plaine. Au Levant Nord, la nouvelle mission de terrain créée en 2023 pour étudier la région encore peu explorée de la Bekaa Centrale ouvre de nouvelles perspectives pour les études funéraires au Liban. Les opérations de terrain ont par exemple mis au jour une tombe datée du Bronze ancien IV B exceptionnellement bien préservée, se présentant sous la forme d'une fosse construite fermée par une dalle monolithique, contenant un individu accompagné de vingt contenants en céramique. Le Sud Caucase constitue pour le laboratoire une autre grande zone d'étude des pratiques funéraires. L'analyse qui vient d'être menée à bien des dépôts funéraires néolithiques, les plus anciens d'Arménie, découverts à Aknashen au cours des campagnes de fouilles conduites par la Mission archéologique Caucase sur ce site entre 2004 et 2015 a démontré que la majorité des individus sont immatures et que lieux de vie et lieux de mort semblent avoir été étroitement liés. Dans le cadre ce même programme, les opérations de la campagne 2023 en Arménie sur le site d'Ayrum 1 ont conduit à la découverte d'une sépulture individuelle de l'Âge du Bronze qui contribue à l'exploration des modalités d'inhumation très peu connues pour la période Kuro-Araxe.

Dans la péninsule Arabique, la fouille de tombes d'époque Hafit (3200-2800 av. n.-è.) en Oman dans le cadre de la nouvelle Mission archéologique de Bat/al-Arid soutenue par le MEAE (créée en 2019) apporte de nouvelles données un type de sépultures collectives monumentales construites en pierre particulièrement caractéristique de cette région. Par ailleurs, dans le cadre de l'axe funéraire du projet Khaybar en Arabie Saoudite, la fouille et les études anthropologiques d'une soixantaine de tombes apportent des informations inédites sur les évolutions des pratiques funéraires au cours de l'âge du Bronze, certains des ensembles fouillés ayant été utilisés tout le long de cette période.

Implantation territoriale des structures funéraires

Les sépultures et leur implantation peuvent en effet faire l'objet d'une analyse spatiale, dans leur rapport soit à l'espace habité soit au sein de plus vastes ensembles funéraires. Les fouilles menées par la Mission archéologique à Dja'de el-Mughara (Syrie) entre 1991 et 2010 ont livré d'importantes données sur les pratiques funéraires sur le Néolithique précéramique (IX^e mill. av. n.-è.) dont l'exploitation se poursuit grâce à une bourse *Shelby White et Leon Levy for Archaeological Publications* obtenue en 2020. Ce programme a permis de relancer les études sur les nombreuses sépultures qui se trouvent dans l'espace domestique ainsi que sur le bâtiment dit de "La maison des morts" qui regroupait des nombreux défunts. Les financements contribuent à prendre en charge les

coûts d'analyses d'ADN et des isotopes afin de déterminer la provenance des individus et l'existence d'éventuelles migrations.

En parallèle aux travaux portant sur des sites ancrés depuis de nombreuses années dans les programmes portés par Archéorient, l'accès à de nouveaux terrains, notamment en Arabie Saoudite dans le cadre du projet Khaybar, a également alimenté les études sur le schéma d'implantation territoriale des structures funéraires. Environ 10 % des 14 000 tombes réparties sur 56 km² ont été documentés à la fois d'un point de vue spatial et architectural. La datation des sépultures s'étale du Chalcolithique au Bronze Final, avec une évolution perceptible dans leur implantation : au Bronze Ancien et Moyen, constitution d'allées funéraires autour de certains sites d'habitat ; par la suite, développement de grandes nécropoles et apparition d'un nouveau monumentalisme funéraire.

Référence 2. Les activités de recherche de l'unité donnent lieu à une production scientifique de qualité.

La production scientifique du laboratoire est riche et diversifiée. Elle s'inscrit majoritairement dans le champ des SHS et un tiers de cette production concerne également le domaine du CNRS EE. L'ensemble des thématiques de recherche du laboratoire est ainsi représenté dans toute son étendue géographique et chronologique, ainsi que dans la diversité de ses approches méthodologiques et analytiques.

L'essentiel de la production scientifique du laboratoire prend la forme d'articles dans des revues à comité de lecture internationales (par exemple *Paléorient*, *Arabian Archaeology and Epigraphy*, *Journal of Archaeological Science*, *Archéosciences*, *Archaeological and Anthropological Sciences*, *Antiquity*, *Plos One*, *Quaternary International*...). À titre exceptionnel, le laboratoire a parfois financé des articles dans des revues à fort *Impact Factor*, pour soutenir de jeunes chercheurs ; cependant, il est fermement engagé dans une recherche ouverte comme l'indique le pourcentage significatif (38 %) de dépôts en OpenAccess sur la plateforme HAL (<https://hal.science/ARCHEORIENT/>).

Les ouvrages (scientifiques et grand public, 22) sont publiés par des maisons d'édition reconnues pour leur qualité et leur sérieux ainsi que pour leur bonne diffusion (papier et/ou numérique) : MOM Éditions présente sur OpenEdition Books, Peeters, Brepols. Parmi eux, huit sont des monographies de sites archéologiques mettant à disposition de la communauté scientifique des résultats de fouilles et des données inédites ; d'autres sont des ouvrages collectifs de synthèse.

La majorité des publications sont rédigées en anglais et avec des co-auteurs internationaux : les collègues des pays dans lesquels nous avons des terrains de recherche ainsi que des collaborateurs européens (Italie, Allemagne, Suisse, Grande-Bretagne...), états-uniens et australiens. De fait, cela illustre le rayonnement international de nos recherches et permet leur large diffusion.

Les membres de l'unité s'impliquent dans la diffusion de leurs travaux auprès du grand public par la rédaction d'articles de blogs scientifiques (97 articles dans Archéorient-LeBlog, Bioarchéologies, 45 articles dans des comptes rendus de missions archéologiques, 17 articles dans des revues grand public et généralistes ...) ou d'ouvrages de vulgarisation (à titre d'exemple, « *Vivre la steppe, une histoire du nomadisme pastoral* », 2019, éd. coll. Futurs Antérieurs, Editions de la Sorbonne, Paris), contribuant ainsi activement au dialogue entre sciences et société.

L'ensemble des personnels contribuent à la qualité de la production scientifique de l'unité : chercheurs (statutaires, retraités, post-doctorants, associés...), ITA, doctorants. L'unité applique une politique active de mise en valeur des jeunes chercheurs qui participent aux publications collectives ou publient seuls ou en premier auteur (cf. portfolio Padovani *et al.* 2023). La collaboration transgénérationnelle nous tient particulièrement à cœur (cf. portfolio Le Mort *et al.* 2023) tout comme l'interdisciplinarité (Brocard *et al.*). Les ITA publient régulièrement en premier auteur des articles dans lesquels ils présentent des résultats issus d'avancées et d'expérimentation méthodologiques (cf. portfolio Bouzid & Barge 2022).

Les membres de l'unité présentent régulièrement leurs travaux dans des congrès internationaux reconnus : *ASOR Annual Meeting* (*American Society of Overseas Research*), *ASWA* (*Archaeozoology of SouthWest Asia and Adjacent Areas*), *ICAANE* (*International Congress of the Archaeology of the*

Ancient Near East), *ICAP (International Congress of Archaeological Prospection)*, *ICAZ (International Congress of Archaeozoology)*, *INQUA (Congress of the International Union for Quaternary Research)*, *International Conference on PPN*, *EAA (EAA Annual Meeting, European Association of Archaeologists)*, *JSAP (Journées de la Société d'Anthropologie de Paris)*, *RAI (Rencontre Assyriologique Internationale)*, *Seminar for Arabian Studies...*(cf. annexe 2).

En 2021, le laboratoire Archéorient a organisé la *14th International Conference of Archaeological Prospection* avec le soutien de l'*International Society of Archaeological Prospection (ISAP)* qui a été maintenu malgré la pandémie et a pu se dérouler entièrement en ligne avec un format innovant et convivial mis au point avec les pôles d'appui à la recherche du laboratoire.

Au total, le nombre de communications lors de rencontres nationales et internationales s'élève à plus de 266 ; 36 de ces rencontres ont été organisées ou co-organisées par le laboratoire Archéorient au cours de ce sexennat (cf. annexe 2).

Des thèmes plus pointus ont fait l'objet d'organisation de table-rondes ou d'ateliers, permettant d'insuffler une nouvelle dynamique sur certaines problématiques de recherches propres au laboratoire (à titre d'exemple, Les journées du Consortium 3D, 2022, 2023 et 2024 ou encore l'Atelier Dahlia-AGC 2022 « Du vocabulaire aux jeux de données : la terminologie et ses instruments au cœur d'un dispositif d'ouverture et de partage des acquis scientifiques de l'archéologie »). Ces événements font le plus souvent l'objet de publications (cf. portfolio Perello *et al.* 2021) assurant ainsi la diffusion des résultats auprès de la communauté scientifique.

Référence 3. L'unité participe à l'animation et au pilotage de sa communauté.

Organisation de manifestations scientifiques (cf. liste en annexe 2)

Du fait de ses domaines d'expertises au Proche-Orient, en Arabie, dans le Sud Caucase, en Asie centrale et en Méditerranée orientale, ainsi que de ses approches pluridisciplinaires en préhistoire, en géophysique appliquée à l'archéologie, en anthropologie biologique et en archéozoologie, en imagerie 3D, Archéorient fait partie des communautés scientifiques plurielles. L'illustration majeure de l'intégration et de la reconnaissance de l'unité dans ces communautés internationales est l'engagement de ses membres au cours du quinquennat en France et à l'étranger dans l'organisation ou la co-organisation de nombreux colloques (seize), workshops (quatorze) et sessions spécialisées (six) dans des symposiums, en présentiel et en virtuel). La grande richesse et la diversité des thématiques abordées témoignent de la vitalité scientifique de l'unité et des idées novatrices qu'elle véhicule.

Très actifs en Arabie, des membres de l'unité ont ainsi coorganisé deux rencontres internationales sur l'archéologie de cette région dont la 57^e édition du *Seminar for Arabian Studies*, une manifestation qui a réuni plus de 200 archéologues et épigraphistes (Paris, juin 2024). De plus, des workshops thématiques ont été organisés à l'université Sultan Qabus et au ministère du Patrimoine et du Tourisme (Sultanat d'Oman, en 2022, 2023 et 2024).

La dynamique des recherches dans le Sud-Caucase a généré l'organisation de six colloques internationaux ciblés sur des problématiques comme les paléoenvironnements, la néolithisation, le phénomène Kuro-Araxe, les questions chrono-culturelles ou encore les systèmes agro-pastoraux et les modes d'occupations. De plus, deux workshops ont été consacrés à des approches comparées, l'un des milieux montagneux, l'autre de la néolithisation en liaison avec le Caucase. Enfin, un cycle de conférences Online a été organisé sur l'archéologie du Caucase dans le cadre de l'*International Association for Archaeological Research in Western & Central Asia (ARWA)* (entre mars et avril 2022).

L'implication de l'unité dans le domaine de la géophysique appliquée à l'archéologie est très bien illustrée par la mobilisation de ses membres pour l'organisation de la *14^e International Conference of Archaeological Prospection* (en ligne, sept 2021). Cette manifestation portée par Archéorient a eu un grand succès et a rassemblé une centaine de spécialistes de la communauté des géo-archéologues et des géophysiciens autour des méthodes et des innovations dans le domaine des prospections archéologiques. De plus l'unité a également été moteur d'un workshop international organisé à St Romain en Gal sur l'intérêt des données archéologiques et géophysiques pour la gestion du patrimoine.

Les doctorants et les post-doctorants ont été particulièrement actifs dans la co-organisation de manifestations scientifiques, notamment dans le domaine de la Préhistoire récente et des avancées méthodologiques et expérimentales dans les études lithiques, ils ont initié deux colloques et quatre sessions dans des colloques internationaux. Ils ont participé à l'organisation d'une journée d'étude, autour des paysages en méditerranée et d'un colloque sur les pratiques rituelles et sociales de la chasse.

Parmi les manifestations scientifiques dans lesquelles l'unité a été impliquée, il faut souligner trois workshops sur la thématique de la guerre et de la mort qui ont permis de mettre en avant, entre autres, des travaux sur l'assyriologie. En relation avec les travaux du pôle Acquisitions et analyses 3D, le laboratoire a été aussi moteur de workshops sur les avancées dans l'imagerie 3D organisés dans le cadre du Consortium Human Num 3D SHS. Parallèlement, plusieurs workshops sous l'impulsion de membres de l'unité se sont penchés sur des questions spécifiques en bioarchéologie comme les travaux les plus récents en anthropologie biologique sur les modifications du corps, en archéozoologie et en paléogénétique sur les races de moutons ou encore en bioarchéologie sur l'approche des forêts. D'autres workshops ont exploré des aspects socio-culturels spécifiques à partir de la culture matérielle comme les caractéristiques de la production de céramique en Eubée, les évolutions de la route médiévale entre les mondes chrétiens et musulmans ou l'utilisation de la terre en contexte funéraire. Enfin, en raison de son intérêt de longue date dans la science participative et le patrimoine, l'unité a été inspiratrice et partenaire de l'organisation d'une séance spéciale de la Société Préhistorique française en 2024.

Pour conclure, il convient également de souligner que les membres de l'unité ont fait preuve d'une forte présence dans les symposiums de très grande ampleur d'archéologie et d'archéozoologie comme l'European Association of Archaeologists (EAA), l'International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East (ICAANE) et l'International Council of Archaeozoology (ICAZ) dans lesquels ils ont animé des sessions thématiques.

Responsabilités éditoriales

De nombreux membres de l'unité assument ou ont assumé au cours du quinquennal des responsabilités éditoriales dans des revues scientifiques reconnues internationalement spécialisées dans les domaines de recherche de l'unité, soit en tant qu'éditeur en chef, co-éditeur ou co-directeur de revue ou de collections internationales (*Arabian Archaeology and Epigraphy* ; *Archaeological Prospection* ; *Athirat-Journal of Ancient Arabia* ; *Paléorient*), soit en tant que membre de comités éditoriaux (*Annales de la Fondation Fyssen* ; *Annales Islamologiques* ; *Arabian Archaeology and Epigraphy* ; *Athirat-Journal of Ancient Arabia* ; *Bioarchaeology of the Near* ; *Bulletin des Études Orientales* ; *Journal of Material Cultures in the Muslim World* ; *Paléorient* ; *PCI Archaeology* ; *Polish Archaeology in the Mediterranean* ; *Revue Archimède* ; *Revue Syria*), ou comme experts dans des revues hors domaines de recherche de l'unité (sur des perspective anthropocentrée des situations de travail : *Revue Le Travail Humain*). Par ailleurs, ils sont aussi investis dans des comités de lecture de collections d'ouvrage (Publications de la Maison de l'Orient). Enfin plusieurs membres de l'unité exercent aussi des responsabilités de bloggings scientifiques à billets en français ou en anglais (éditeurs en chef : *ArchéOrient Le Blog*, *Blog Bioarchéologies*) ou uniquement en français (éditeurs en chef : *Carnet de la MafBap*, *Carnet d'archéologie de la vallée du Lenkoran*, *Mission archéologique de la Bekaa Centrale-Liban*, *Mission Caucase* ; membres de comité éditoriaux : *ArchéOrient Le Blog*, *Carnets de l'IFPO*).

Membres de réseaux

L'unité est bien présente dans de nombreux réseaux internationaux en relation avec i) l'archéologie et l'archéologie orientale : EAA-European Association of Archaeologists, ARWA-International Association for Archaeological Research in Western & Central Asia, Caucasus Through Time Network, Societats Iranologica Europea, 3ChronIK-3rd millennium chronologies in Iraqi Kurdistan, IAA-International Association for Assyriology ; ii) l'anthropologie biologique et l'archéozoologie : GALF-Groupement des anthropologistes de langue française, GPLF-Groupe des Paléopathologistes de Langue française, ICAZ- International Council for Archaeozoology, ASWA-

Archaeozoology of Southwest Asia and Adjacent Areas working group ; iii) les prospections archéologiques : ISAP-International Society for Archaeological Prospection (responsabilités : vice-secrétaire et membre du comité scientifique ; iv) la climatologie : Association Internationale de Climatologie.

L'unité est aussi largement représentée dans les réseaux nationaux où ses membres apparaissent dans des responsabilités de direction de réseaux (GDR BioArcheoDat), dans des comités de pilotage (réseau archéométrie CAI-RN, site Achemenet.com, les études iraniennes pour le GIS MOMM, Réseau interdisciplinaire autour de la statistique-RIS) et comme participants en tant que membres (AFEAF-Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, Amis de Larsa, Casu HAL-communauté d'utilisateurs de HAL, Com'On CNRS - réseau des communicants du CNRS, Consortium 3DSHS ; GAROM-Amis des musées de la civilisation gallo-romaine, GDR Bioarchéodat, Groupe Français de Géomorphologie, Réseau archéométrie CAI-RN, Réseau de la MITI, réseau national Renatis-professionnels de l'Information Scientifique et Technique, Réseau Universitaire de Chercheurs en Histoire Environnementale - RUCHE, Société d'Anthropologie de Paris, Société préhistorique française, SEECHAC-Société européenne pour l'étude des civilisations de l'Himalaya et de l'Asie centrale.

Politique d'invitation des personnalités scientifiques et investissement dans la formation universitaire

Le laboratoire a toujours maintenu une politique d'ouverture et d'accueil en entretenant des relations avec des personnalités scientifiques extérieures, qu'elles soient originaires des pays impliqués dans ses travaux de recherche, ou membres de la communauté scientifique en général.

Au cours du dernier quinquennal, le laboratoire a ainsi accueilli neuf collègues étrangers, en provenance de pays variés et pour la plupart en lien avec les travaux de terrains menés par les chercheurs d'Archéorient (Iran, Irak, Ouzbékistan, Liban, Géorgie et Espagne) et issus d'institutions différentes (universités, musées, les Directions Générales des Antiquités et des musées de Syrie du Liban et de Jordanie). Leur séjour, pour des durées allant de 15 jours à 3 mois, avec une moyenne à 2 mois, se sont effectués dans différents cadres et financements : programmes ATLAS, DEA, MEAE, Campus France, bourse du gouvernement espagnol. La présence de ces collègues extérieurs a ainsi permis de favoriser les échanges et l'émulation scientifique.

Par ailleurs, des personnalités scientifiques, notamment étrangères, ont été régulièrement invitées dans des contextes plus ponctuels (outre les réunions de travail, colloques et autres manifestations scientifiques), notamment dans le cadre des séminaires universitaires portés annuellement par le laboratoire :

- Le séminaire « Préhistoires : Orient, Occident, Méditerranée » (<https://www.archeorient.mom.fr/formations/seminaires/prehistoires-orient-occident-mediterranee-2024-2025>)
- Le séminaire « Actualités des méthodes et terrains au Proche-Orient ancien » (<https://www.archeorient.mom.fr/formations/seminaires/s%C3%A9minaire-m%C3%A9thodes-et-terrains-au-proche-orient-ancien-2025>).

Ces deux séminaires sont l'occasion de faire intervenir des collègues nationaux et internationaux sur une thématique spécifique, permettant à la fois d'entretenir et de nouer des contacts, de favoriser des échanges, et d'initier les étudiant.es à la recherche en cours.

En plus des enseignants-chercheurs, de très nombreux membres du laboratoire (chercheurs et ITA) sont en effet fortement impliqués dans les formations universitaires (<https://www.archeorient.mom.fr/formations/formations-universitaires>), notamment dans le Master ASA – Archéologie, Sciences pour l'Archéologie (<https://asalyon.hypotheses.org/>), dans le Master Gestion de l'environnement (<https://tt.univ-lyon2.fr/master-2-gestion-de-lenvironnement-international-integrated-watershed-sciences-h2olyon-1>), ainsi que dans le DU2A – Diplôme Universitaire en Assyriologie et Archéologie du Proche-Orient ancien (<https://archeorient.hypotheses.org/24104>). Cette implication importante dans les cursus

universitaires s'ajoute aux ateliers et stages de formation régulièrement proposés en industrie lithique, archéozoologie, etc. (<https://www.archeorient.mom.fr/formations/atelier-et-stage>).

Le fort investissement des membres du laboratoire Archéorient au sein de l'Université Lumière Lyon 2 permet de faire bénéficier aux étudiant.es leurs domaines d'expertise variés et ainsi de nourrir l'enseignement par la recherche en cours.

Référence 4. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Les activités d'Archéorient sont largement basées sur un grand nombre de fouilles et de projets internationaux. Tous ces programmes impliquent, par leur nature même, des coopérations fort variées avec des institutions gouvernementales (services des Antiquités, Ministères et Départements du tourisme, Surintendances archéologiques) et académiques (musées, universités, centres de recherche) dans de nombreux pays méditerranéens et d'Asie du Sud-Ouest. Les cadres juridiques de ces collaborations sont extrêmement variables, allant d'accords réglementés selon les lois de pays de l'UE à des circonstances plus fragmentées, parfois dans des situations politiques locales difficiles. Dans le respect des directives de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, les activités du laboratoire se sont aussi toujours caractérisées par des actions durables dans les domaines de la formation (accueil d'étudiants du master au doctorat sur les terrains à l'étranger et en France), de la coopération scientifique (partage de données, de direction de projet, et publications avec les partenaires étrangers) et de participation à la préservation des sites et du patrimoine archéologique (organisation d'expositions et programmes de restauration). Les missions archéologiques d'Archéorient développent ainsi des programmes fortement ancrés au niveau local. L'implication des acteurs locaux, à chaque étape du processus de recherche, se traduit souvent dans des formes d'engagement très concrètes auprès des communautés et des milieux académiques locaux : actions dans les écoles, dans les médias et de vulgarisation auprès du grand public à l'étranger, développement de stratégies et protocoles communs pour le traitement des données, organisation de workshops et tables rondes avec et auprès des institutions partenaires locales. D'une part, ces activités finissent par développer et consolider des réseaux basés sur des critères d'intérêt archéologique mutuel et sur une conception des données en tant que parties intégrantes du patrimoine culturel, à étudier et traiter, donc, selon des principes de partage social et scientifique (collaboration active au réseau Particip/ARC). D'autre part, c'est une attitude de véritable diplomatie culturelle.

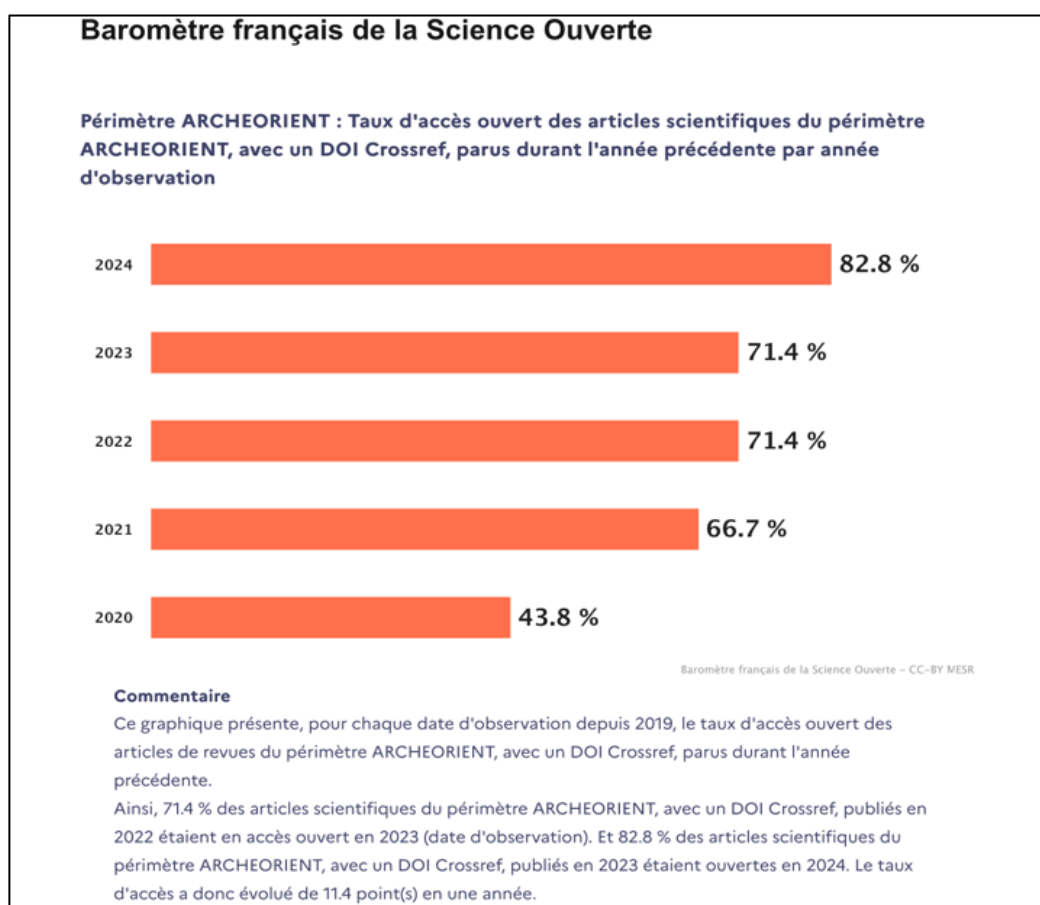
Entre 2019 et 2024, les activités d'Archéorient se sont de plus en plus orientées vers des pratiques de science ouverte. Dès la phase de collecte, de classement et de traitement des données, des plateformes et outils tels que HumaNum, Naqala, Zenodo, OpenTheso, etc. se sont imposés non seulement pour l'ensemble des programmes ANR en cours, mais aussi pour la gestion des activités de fouilles et des projets plus circonscrits (<https://ancientarabia.huma-num.fr/team>). Le développement et la compilation de bases de données sont devenus une étape standardisée dans des modèles de données. Ils font l'objet de rédactions de plans de gestion des données et sont souvent gérés de manière participative, en collaboration avec d'autres laboratoires, instances de l'archéologie ou institutions étrangères. Mais sur ce plan, Archéorient ne s'est pas contenté d'appliquer les recommandations du CNRS et de l'État pour la science ouverte. Certains projets ont expressément réfléchi au développement de formes innovantes de partage des données selon les principes « FAIR, Facilitant l'Accès, l'Interopérabilité et la Réutilisation des savoirs » (conception, implémentation et test d'un lac de données archéologiques développé dans le cadre du projet HyperThésau), permettant la consultation d'archives et de documents qui seraient autrement totalement inaccessibles (projet « Bulliot Bibracte et moi » de transcription collaborative : <https://bbm.hypotheses.org/a-propos>), ainsi qu'en travaillant à l'interopérabilité des bases et des lexiques archéologiques par le vocabulaire et la terminologie. Ces travaux dans le domaine du Web sémantique et des ontologies ont abouti à la constitution d'un thésaurus en Open Access (<https://thesaurus.mom.fr/index.xhtml>) et à son alignement avec les libellés des classes des ontologies conçues et documentées dans OntoME, développé par le LARHRA, ainsi que dans le Cidoc-CRM développé par le consortium MASA.

Également en termes de publications, l'utilisation de revues en libre accès est désormais courante. Au-delà de la diffusion des résultats scientifiques (<https://journals.openedition.org/paleorient/407>), certains membres de l'unité sont impliqués dans la gestion et la direction de revues de CNRS Éditions en *full open access* (<https://www.openedition.org/33727>), et les doctorants sont également activement encouragés à publier leurs recherches selon les principes de la science ouverte.

La science ouverte passe aussi par les pratiques de publications, avec une part croissante des publications de l'unité en *open access*. Depuis 2015, le laboratoire poursuit et soutient une politique de dépôt dans l'archive ouverte HAL et possède une collection propre : <https://hal.science/ARCHEORIENT/>. Le taux d'Open Access est de 63% d'accès ouvert. Ce taux est calculé sur les signalements et dépôts de la collection ARCHEORIENT sur les publications parues entre 2019 et 2024 correspondant au type de document : article de revue.

Baromètre science ouverte (2024)

- Taux d'accès ouvert des publications Archéorient comportant des DOI Crossref
- Graphique, par année d'observation, généré via le site « Baromètre français de la Science Ouverte »
(<https://barometredelascienceouverte.esr.gouv.fr/integration/fr/publi.general.dynamique-ouverture.chart-taux-ouverture-article?bsoLocalAffiliation=ARCHEORIENT&displayComment=true&displayTitle=true&displayFooter=true&endYear=latest&lastObservationYear=2024&startYear=2019&firstObservationYear=2019&useHalId=false>)



Le pôle « documentation-communication-IST » s'investit dans l'accompagnement individuel des membres de l'unité au dépôt dans HAL et à la publication en *Open access*, ainsi que dans la formation aux outils et méthodes de la science ouverte, en proposant et animant des ateliers de formation dans le cadre des Ateliers Doc' de la MOM. Depuis 2022, le pôle s'est investi dans l'élaboration du projet

Datalyste - l'atelier de la donnée de Lyon-Saint-Etienne - qui a obtenu la labellisation complète du ministère en janvier 2025.

La science ouverte passe également par une bonne gestion des données de recherches produites et l'archivage pérenne de ces données. De plus en plus de projets produisent des plans de gestion des données (PGD) rédigés dans le cadre des financements obtenus par le laboratoire (ex. : ANR GEOHERITAGE, ANR FACT. WORK, ANR HOMELAND) et vont permettre d'améliorer la connaissance et l'application des bonnes pratiques en termes d'archivage et de diffusion des données. Pour plusieurs projets, les membres de l'unité s'appuient sur les services et outils proposés par l'IR Huma-Num afin d'organiser, partager, stocker, et diffuser l'accès aux données des projets (ShareDocs, Nakala, etc). De même, certains membres de l'unité rendent accessible et déposent leur jeux de données dans des entrepôts tels que Zenodo (ex: <https://zenodo.org/records/10517476>) ou encore l'entrepôt de données dédié aux sciences environnementales (ex: <https://doi.org/10.1594/PANGAEA.971980>).

En ce qui concerne les logiciels open-source de traitement de données géophysiques développés dans le cadre des activités du pôle géophysique, les codes informatiques sont déposés sur *PyPI* (*Python Package Index*) et diffusés sous licences libres.

Le module principal GeophPy est téléchargeable ici (<https://pypi.org/project/GeophPy/>) ; une interface graphique WuMapPy est téléchargeable ici (<https://pypi.org/project/WuMapPy/>).

Domaine 3. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité de ses interactions avec le monde culturel, économique et social

En complément de son rôle de pôle scientifique et technique, notre site de l'antenne de Jalès est un outil majeur pour notre unité dans ses actions et ses liens avec la société civile et les institutions privées (monde culturel, économique et social, <https://sdrive.cnrs.fr/s/fX6cSQ86MRzE2KG>). Nombre de nos collaborations et partenariats émanent des tissus professionnel, associatif, scolaire et administratif locaux. Une partie de nos approches en archéologie expérimentale a donné lieu à des collaborations avec des artisans professionnels (potiers, métallurgistes, bouchers) en les associant à nos questionnements scientifiques et en leur faisant découvrir des savoir-faire anciens. Nous menons des stages de formation et des expérimentations en archéologie expérimentale (céramique, métallurgie, taille de silex) pour des étudiants en master et en thèse avec l'entreprise Arkéo-Fabrik dont le directeur est également chercheur associé à notre laboratoire (<https://www.arkeofabrik.com/>). Par cette voie, au-delà d'un regroupement de compétences, nos partenariats ouvrent le monde de l'entreprise à nos étudiants. Dans la même démarche de diffusion et de médiation scientifique et culturelle, nous avons formé à la taille expérimentale du silex des animateurs des musées d'Ornac et du Vercors, tandis que d'autres projets sont en cours (musée de Saint Jean des Vignes). De même, nos stages de taille de silex sur notre antenne de Jalès sont largement ouverts autant au monde académique qu'à l'ensemble de la société. Ce stage de technologie lithique est en outre le dernier de ce genre en France et réunit chaque année une quarantaine de participants du monde entier (Europe, États-Unis, Canada, Proche-Orient, Fédération de Russie, Japon).

À Lyon, en direction du monde de l'entreprise, nous avons créé depuis 2016 le « LabCom GEO-HERITAGE » (Laboratoire Commun), en partenariat avec la société Éveha International. Créée grâce à un financement ANR LabCom obtenu entre 2016 et 2019, la structure a depuis été pérennisée grâce à un partenariat entre nos tutelles, CNRS SHS et Université Lyon 2, et Éveha International. Il s'agit d'un programme R&D (recherche et développement) axé sur l'adaptabilité des méthodes géophysiques pour l'archéologie. Cette collaboration a permis de financer plusieurs projets dans ce domaine et a permis l'embauche de 3 personnes en CDI par Éveha au sein de ce laboratoire commun (l'un d'eux, ingénieur en géophysique, est hébergé à Archéorient), ainsi que le financement d'une thèse CIFRE démarrée en 2023 et portant sur des applications du radar mural pour l'archéologie du bâti (<http://geoheritage.huma-num.fr/>) Dans le cadre du projet IDEX "Thalassocraties" et des

développements du laboratoire en géophysique subaquatique, une convention a été signée entre Exail (ex-iXblue) et l'unité pour tester un imageur acoustique de sédiment Echoes 10 000.

Enfin nos étudiants en archéologie trouvent des débouchés professionnels en archéologie préventive, privée ou publique, dans le monde de la médiation scientifique ou plus généralement au sein de musées, grâce à nos formations pratiques aux métiers de l'archéologie et aux liens noués avec ces différents opérateurs et institutions.

Toutes ces actions mobilisent l'ensemble de l'unité, doctorants compris. Elles nous assurent une visibilité en dehors du monde académique. Elles sont parfois intégrées dans nos programmes de recherche, parfois encore leur objet premier est d'établir des ponts entre recherche scientifique et société.

Référence 2. L'unité développe des produits et des services à destination du monde culturel, économique et social.

Le pôle géophysique été porteur de projet et a développé au sein des projets « Kheops » ([KheoPS+ ou acquisition synchronisée de la topographie et des mesures géophysiques](#)) et « ZeopsPS-RTK » ([ZheoPS-RTK](#)) des instruments low-cost de géolocalisation de précision et d'acquisition de mesures topographiques. Une roue motorisée pour chariot (assistance électrique adaptable à tout type de chariot) est également à l'étude. Ces projets sont encore au stade de développements. Certains ont déjà été présentés dans des salons « Innovatives SHS 2019 et 2022 » (<https://pypi.org/project/GeophPy/> et <https://pypi.org/project/WuMapPy/>). Ce même pôle géophysique est à l'origine de l'écriture de deux logiciels en open source, GeophPy 0.32.2 (traitements de données géophysiques) et WuMapPy 0.32 (interface du logiciel GeophPy), <https://pypi.org/project/WuMapPy/>

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les membres de l'unité ont entrepris de nombreuses actions à destination du grand public. Ils diffusent leurs connaissances sur des canaux scientifiques larges (CNRS hebdo, Carnet de Sciences, lettre de l'INSHS, Journal du CNRS), à destination du grand public (e.g. Archéologia magazine, Géo, Les cahiers de Sciences et vie, Dossiers d'archéologies, Sciences et avenir, Pour la Science), des journaux locaux/nationaux (Le Monde, Le progrès, Le Figaro ; hebdo-Ardèche), des radios nationales (France Culture), des chaînes de télévision (France 5 Science grand format, Arte).

(cf. <https://www.archeorient.mom.fr/publications/diffusion-valorisation/dans-les-medias>)

Créé en 2012, ArchéOrient – Le Blog (<https://archeorient.hypotheses.org/>) est un carnet de recherche hébergé par Hypothèses. Il est animé par des membres de l'unité. Ce carnet de recherche est un espace d'échange et de diffusion de la recherche en cours sur l'archéologie et l'histoire des sociétés et des environnements au cours de l'Holocène dans le monde méditerranéen, le Proche- et le Moyen-Orient, le Caucase et l'Asie centrale, ainsi que, depuis peu, la Corne de l'Afrique et l'Afrique de l'ouest. Le carnet est ouvert à tous les représentants de la communauté scientifique internationale et accueille des contributions en français et en anglais. Il constitue notre vecteur privilégié de diffusion de l'information scientifique et des activités du ou avec le laboratoire auprès de la vaste communauté de la recherche en histoire et en archéologie, ainsi qu'auprès du grand public. Les billets se succèdent au rythme d'un par semaine, leur parution est relayée sur les réseaux sociaux via les comptes du laboratoire.

Entre 2019 et 2024, ArchéOrient – Le Blog a ainsi publié 245 billets dont 34 en anglais, écrits par 236 auteurs ou co-auteurs différents dont 120 extérieurs au laboratoire. Durant cette même période, le carnet a reçu 457 816 visites. ArchéOrient – Le Blog a également été mis en avant dans la rubrique « Un carnet à la Une » de La lettre de L'INSHS n°68 en novembre 2020.

Depuis 2017, le laboratoire dispose d'une chaîne vidéo sur la plateforme Canal-U, à destination d'un large public, permettant de diffuser et valoriser des vidéos d'activités de terrain, conférences, reportages, et séminaires (<https://www.canal-u.tv/chaines/archeorient>). (62 vidéos)

Ce relai, couplé à l'utilisation des réseaux sociaux (X/Twitter 2537 abonnés depuis 2016, et récemment Instagram 114 abonnés depuis août 2024), a considérablement accru notre visibilité en dehors du cadre strict de la recherche.

Notre double implantation à la fois à Lyon et sur l'antenne de Jalès, avec ses espaces extérieurs, nous permet des actions extrêmement diverses en direction du grand public. Des collaborations avec des associations (Act'Jalès, Labeaume en musiques, etc.) ont permis de mêler étroitement arts et sciences lors de festivals ou de visites de notre antenne. En direction du monde scolaire plusieurs membres du laboratoire ont organisé et animé des ateliers, notamment au collège Saint Joseph de Saint-Ambroix dans le Gard (<https://archeorient.hypotheses.org/31235> et <https://archeorient.hypotheses.org/31449>) où un projet mêlant architectures anciennes, mathématiques et géométrie a été développé à des fins d'apprentissages scolaires (<https://www.youtube.com/watch?v=Ai4dHDuXMJM>). Nous intervenons de manière plus ponctuelle en direction des écoles primaires en Ardèche (Berrias et Beaulieu). À Lyon, chaque année un ou deux ateliers « écriture cunéiforme » ont lieu dans des écoles primaires (<https://www.rhone-auvergne.cnrs.fr/fr/cnrsinfo/offre-animations>). Nous sommes intervenus également à une semaine découverte de la préhistoire à la médiathèque d'Écully (Rhône). Des ateliers de taille de silex en direction d'élèves d'écoles primaires ont été organisés ainsi qu'une conférence grand public (<https://www.archeorient.mom.fr/publications/diffusion-valorisation/mediation-scientifique/conference-prehistoire-20240326>).

Pour l'antenne de Jalès, l'unité a développé une importante politique de partenariat avec les acteurs locaux. Ces partenariats se sont construits autour d'un projet d'étude de la commanderie qui, outre des collaborations académiques (université Lyon 2, CNRS, université Clermont-Auvergne, FR MOM, UMR CIHAM, UMR ArAr), a aussi fait appel aux compétences existant en Ardèche : le Conseil départemental, la communauté des communes du Pays des Vans, le Parc national des Cévennes, des associations (Reste !, Randa Ardesca, Act'Jalès) et des entreprises privées (Atelier d'Archéologie Alpine, Archéobois). Ce programme a donné lieu à un événement particulièrement marquant : une porte ouverte réalisée lors des Journées Européennes du Patrimoine et dans le cadre des 80 ans du CNRS, sur la thématique « Templiers en Cévennes » (20-22 septembre 2019 ; <https://www.archeorient.mom.fr/publications/diffusion-valorisation/mediation-scientifique/templiers-en-cevennes-80-ans-cnrs>). Pendant deux journées, des centaines de personnes et des écoles ont été accueillies sur notre antenne de Jalès et ont eu l'occasion grâce aux ateliers que nous avons organisés de découvrir le métier de l'archéologue et ses découvertes. Cet événement s'est poursuivi par l'exposition « Templiers en Cévennes » qui s'est tenue dans le hall de la bibliothèque de la MOM (5 février au 20 mars 2020).

Dans une volonté de valorisation patrimoniale et de diffusion des connaissances, nous avons aussi été impliqués dans plusieurs projets d'expositions permanentes (musée de Préhistoire du Vercors, musée de Saint-Jean des Vignes) ou temporaires (Musée des Confluences). Nous avons également collaboré étroitement dans la réalisation de supports audio et vidéo à destination d'un jeune public pour le musée national d'archéologie de Damas, ces supports médiatiques ont été réalisés en français, en anglais et en arabe (<https://mediaserver.unige.ch/play/242355>). Ils seront présentés prochainement au Festival International du Film d'Archéologie de Nyon 2025. Nous accueillons aussi chaque année des collégiens de la région Rhône-Alpes dans le cadre de leur stage d'observation.

Enfin, des membres de notre unité participent régulièrement à des actions de médiation auprès de publics variés lors de grands événements nationaux ou régionaux (Journées européennes d'archéologie, Journées européennes du patrimoine, Fête de la science, Journée portes ouvertes, Conférences embarquées, Pint of Science, etc. <https://www.archeorient.mom.fr/publications/diffusion-valorisation/mediation-scientifique>). Ces participations à des événements grand public se font en coordination avec le pôle communication et médiation scientifique de la MOM, ainsi qu'avec ceux de nos tutelles.

Cette ouverture vers le grand public et particulièrement le monde de l'éducation est une priorité. Elle est fondée sur le volontariat au sein de l'unité. Le partage des connaissances et l'utilisation d'un discours accessible au plus grand nombre permet non seulement de sensibiliser le public aux enjeux de la recherche, mais surtout de le faire adhérer aux politiques patrimoniales et de sauvegarde.

3- 2 Synthèse de l'autoévaluation

Durant ce quinquennal, l'unité a porté un projet de recherche qui a fédéré l'ensemble de ses membres et bien au-delà par le biais de ses collaborations. Les projets annoncés ont été en grande partie réalisés, d'autres se sont développés suivant les opportunités. Le déficit de recrutement et les départs à la retraite, en particulier dans le domaine de l'anthropologie funéraire où pourtant le laboratoire a formé de nombreux jeunes chercheurs, ont toutefois freiné le développement de l'axe 4.

Nos forces principales ont été la synergie constante des membres de notre unité autour d'un même projet de laboratoire. Notre triple implantation constitue un atout considérable, que ce soit à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon, sur la plateforme technologique OMEAA sur le campus Lyon 2 à Bron, ou au sein de notre antenne de Jalès en Ardèche. Les trois sites sont parfaitement complémentaires et nous permettent de piloter la totalité des étapes de nos recherches ; à la MOM avec l'appui des équipes de la fédération de recherche, sur la plateforme OMEAA avec son parc instrumental et à l'antenne de Jalès avec ses espaces intérieurs et extérieurs qui rendent possibles entre autres nos projets d'archéologie expérimentale et de formations. Nos réseaux de collaborations nationales et surtout internationales, nos missions de terrain et la reconnaissance par nos pairs constituent eux aussi des atouts importants.

Les faiblesses que nous avons principalement identifiées concernent : certains de nos terrains empêchés à l'étranger ; la faible part de personnels Lyon 2 dans notre effectif ; le vieillissement du personnel de recherche de notre laboratoire ; la progression de carrière de nos ingénieurs d'étude.

Nos terrains extra-européens

Notre implication dans la recherche internationale est forte. Cependant, cette implication est tributaire des situations géopolitiques internationales. L'accès à nos terrains d'étude peut s'avérer difficile, voire impossible. Les cas les plus marquants ont été les conflits au Proche-Orient et particulièrement en Syrie depuis 2011 et plus récemment au Liban ou encore au Kurdistan irakien. Cette situation nous a constamment obligés à devoir anticiper des solutions alternatives (des formations, des invitations de collègues étrangers, des thèses en cotutelle, des études sur archives disponibles, etc.). À cet égard, nos archives papiers et numériques, ainsi que nos collections archéologiques et de références stockées à l'antenne de Jalès ont été essentielles en permettant des études aux membres de notre unité, aux étudiants pour des mémoires de masters ou des thèses, ou encore pour nos collègues européens et extra-européens.

Au sein de l'université Lyon 2

Le trop faible nombre d'enseignants-chercheurs est aussi un handicap pour une meilleure représentation de notre unité dans l'enseignement et pour notre impact dans le fonctionnement des instances universitaires. Très concrètement, la possibilité de faire connaître nos disciplines aux étudiants de premières années est une nécessité pour attirer par la suite un plus grand nombre de mastérants et de doctorants. Ainsi l'obtention en 2023 par notre unité d'un poste de professeur de préhistoire orientale par le dispositif des CPJ a permis d'augmenter notre nombre d'étudiants en préhistoire, en master et en doctorat. De même, l'augmentation du nombre de nos chercheurs titulaires de l'HDR (12) nous a permis de proposer des sujets de thèse et de répondre à des demandes d'étudiants. Le fort engagement de l'ensemble du laboratoire dans les formations universitaires a aussi « compensé » ce déficit d'enseignants-chercheurs (TD et stages en méthodes de l'archéologie, en archéozoologie et archéobotanique, en technologie lithique, en statistique, en géophysique). Nos compétences ont attiré également des étudiants provenant d'autres universités françaises ou d'universités étrangères. Cette situation reste néanmoins une préoccupation pour s'investir davantage dans le fonctionnement universitaire. Notre équipe d'enseignants-chercheurs est aussi très dynamique, elle pilote un DU et un Master, une de nos professeures vient d'être élue au CA de Lyon 2 lors de son renouvellement en 2024.

Les ressources humaines du laboratoire

La pyramide des âges des chercheurs et IT du CNRS pose un véritable défi au laboratoire. Sept des membres de l'unité vont atteindre l'âge de départ à la retraite dans les cinq prochaines années et trois

membres sont déjà émérites. Cela représente 32% des effectifs actuels de l'unité. Le maintien de nos disciplines et de nos compétences, la réalisation de nos ambitions requièrent le recrutement de nouvelles ressources humaines dans l'unité.

La progression des carrières des IT

Un handicap que nous relevons également concerne le faible nombre de postes d'IT ouverts en promotion interne et en concours interne. Cette situation qui n'est pas liée uniquement à notre unité, mais qui est générale à notre institution a pour effet un découragement de nos techniciens et ingénieurs. La conséquence la plus directe est le grand nombre d'IE du laboratoire exerçant de fait des activités propres à des IR (directions d'équipe, de projets, etc.) sans en avoir le titre. Une autre conséquence pour la direction de l'unité est de devoir persuader, motiver et accompagner régulièrement les agents à postuler à des postes dans un système où la perte de confiance s'installe en raison justement du très faible nombre de postes ouverts. Une remobilisation des agents serait possible avec simplement une plus grande ouverture de postes internes.

4 - TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

4-1 Historique : objectifs, structuration et organisation de l'unité

Créé en 2003 à partir des équipes de recherche de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM), le laboratoire Archéorient (UMR 5133, CNRS/Université Lumière Lyon 2) a été renouvelé à plusieurs reprises (2007, 2011, 2016) après des évaluations positives. Archéorient est localisé sur deux sites : la MOM (FR 3747) à Lyon et l'antenne de Jalès en Ardèche. Il dispose également de locaux sur le campus de Bron, mutualisés avec l'UMR 5600, où se trouve la plateforme OMEAA pour les analyses environnementales. L'unité rassemble près d'une soixantaine d'agents statutaires et doctorants et elle accueille régulièrement des post-doctorants sous contrat, chercheurs invités, ou encore des stagiaires. Ses recherches, couvrant la fin du Paléolithique aux périodes médiévales, se concentrent sur le Proche et le Moyen-Orient au sens large et reposent en grande partie sur 17 missions archéologiques de terrain, essentiellement financées par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, qui fournissent des données de première main et favorisent des collaborations avec les institutions locales. Organisé en quatre axes scientifiques (Marqueurs biologiques et environnementaux, Organisation de l'espace, Marqueurs culturels et Pratiques funéraires), le laboratoire s'appuie sur sept pôles de soutien à la recherche (cartographie SIG, géophysique, statistiques, acquisitions et analyses 3D, technologie lithique, documentation/communication-IST, gestion et techniques des fouilles archéologiques). Cette structuration pluridisciplinaire permet d'associer archéologues, historiens, épigraphistes, géographes et spécialistes des sciences naturelles autour de thématiques communes : l'évolution des environnements et leur exploitation, l'organisation et la dynamique des peuplements, les faits techniques et symboliques, ainsi que l'étude diachronique des pratiques funéraires. Cette synergie confère à Archéorient un rôle majeur dans la connaissance des sociétés et des environnements passés et la valorisation du patrimoine culturel du Proche-Orient et des régions adjacentes.

Au cours des prochaines années, le maintien et le développement de la collégialité et de la transparence sera au cœur de nos préoccupations. Nous aurons également le souci de représenter et de soutenir la diversité et la richesse des recherches conduites au sein d'Archéorient. Notre laboratoire est par essence très interdisciplinaire, ce qui l'inscrit pleinement dans les dynamiques actuelles de nos disciplines. Cet aspect, ainsi que le vaste arc géographique et chronologique de ses programmes, font de notre laboratoire un acteur unique et bien identifié à l'échelle locale, nationale et internationale. La diversité de nos recherches et de nos actions s'exprime fortement au niveau des instances nationales par notre double rattachement aux instituts Sciences Humaines et Sociales et Écologie et Environnement du CNRS. Nos activités sont solidement ancrées dans le vaste champ des SHS grâce à notre participation historique à la FR MOM et à la tutelle de l'Université Lumière Lyon 2. Nos nombreux partenariats avec d'autres unités ou organismes de recherche lyonnais nous ont permis de devenir un acteur très dynamique de l'interdisciplinarité. Nous pouvons évoquer en premier lieu nos collaborations avec les unités regroupées dans la MOM ou celles avec EVS autour de la plateforme OMEAA. Ces collaborations se sont étendues progressivement au fil de notre investissement dans le Labex IMU, l'UAR H2O'Lyon ou encore dans les différentes actions menées par l'université Lyon 2, la MSH ou l'ex-IDEX. Dans un paysage de la recherche en constant mouvement, parfois incertain, cette intégration à de nombreux réseaux nous rend plus à même de nous adapter aux nouvelles configurations en cours ou à venir.

La dimension internationale de nos recherches construit également fortement l'identité de notre laboratoire investi sur des terrains allant du bassin méditerranéen à l'Asie centrale. Cette vaste zone, le Proche et le Moyen-Orient en particulier, est frappée depuis de trop longues années par des guerres et des tensions géopolitiques persistantes. Pour faire face et s'adapter à ces aléas, mettant en péril des programmes qui se sont structurés sur le temps long, nous devons continuer à développer nos réseaux internationaux tout en maintenant des relations soutenues avec les services Relations Internationale de nos tutelles, avec le MEAE et le réseau des UMIFRE ainsi que l'ensemble des acteurs internationaux de la coopération en archéologie et sur le patrimoine.

4- 2 Projet scientifique à cinq ans

Sur les cinq prochaines années, la stratégie d'Archéorient consistera à renforcer sa notoriété scientifique en capitalisant sur la diversité de ses approches et la qualité de ses collaborations. Nous restructurerons nos programmes avec la mise en place de trois Axes reprenant globalement les thèmes actuels des Axes 1 à 3 avec la création d'un Axe transversal ATOM « Axe Techniques, Outils, Méthodes ». L'Axe transversal ATOM sera dédié à l'utilisation des outils en soutien à la recherche, avec notamment la gestion, la numérisation, la représentation, et l'acquisition des données. ATOM sera animé en priorité par les ingénieurs du laboratoire. Avec la création d'ATOM, la disparition de l'actuel Axe 4 (« Pratiques funéraires ») marque un changement important pour le prochain quinquennal. Les thématiques de recherche sur les pratiques funéraires, bien que spécifiques, ont une place toute légitime dans les aspects bioarchéologiques de l'Axe 1 et dans les comportements sociétaux des Axes 2 et 3. L'absence de recrutement dans les disciplines de l'archéologie funéraire a en effet amené le laboratoire à réorienter sa réflexion.

Outre cette réorganisation interne, nous créerons dans chacun des Axes un programme exploratoire qui pourra structurer et stimuler des travaux collectifs. Ils pourraient s'articuler autour de thématiques ou de spécialités que nous souhaiterions acquérir ou renforcer dans le futur (par exemple en histoire de l'art, en anthropologie, en archéobotanique ou plus largement en paléoenvironnement). Nous proposons également que chaque Axe ait un responsable unique et un suppléant (ou responsable adjoint). Les contours de cette structuration seront discutés et affinés au cours de l'année 2025.

Plusieurs actions majeures sont prévues et s'attacheront à promouvoir la visibilité et la reconnaissance d'Archéorient comme laboratoire majeur à l'échelle nationale pour les sciences archéologiques dans notre espace géographique d'intervention particulier.

D'abord, nous consoliderons les axes de recherche existants et renforcerons l'expertise interdisciplinaire. La continuité scientifique implique de poursuivre les études de terrain (fouilles, prospections, travaux géoarchéologiques et géophysiques, etc.) tout en approfondissant l'analyse des données accumulées durant les programmes précédents (bases de données, cartographies, documents épigraphiques, etc.). L'articulation entre archéologie, environnement et sciences humaines reposera sur l'approche intégrée propre au laboratoire, qui fait dialoguer archéologues, préhistoriens, épigraphistes, géographes, anthropologues et historiens. Le développement de nouvelles méthodes se traduira par un usage accru d'outils numériques (SIG, 3D, modélisations, IA) pour l'étude, la conservation et la diffusion des connaissances.

Ensuite, nous nous tournerons progressivement vers l'ouverture à de nouveaux terrains et approches novatrices. L'exploration de zones émergentes consistera à identifier de nouveaux terrains de recherche au Proche et au Moyen-Orient, y compris dans des pays ou régions moins explorés, en veillant à établir des partenariats scientifiques solides avec les institutions locales. Les approches innovantes incluent l'archéométrie, la bioarchéologie et les analyses paléoenvironnementales, permettant de renouveler l'interprétation des vestiges et de répondre aux enjeux contemporains tels que le changement climatique et la gestion durable du patrimoine. L'extension des collaborations se fondera sur un renforcement des liens avec d'autres UMR ou laboratoires spécialisés en préhistoire, histoire, philologie, archéobotanique, archéozoologie, etc., afin de consolider la dimension holistique des recherches d'Archéorient.

Nous développerons aussi les synergies pluridisciplinaires et renforcerons nos partenariats et coopérations avec les nombreuses institutions et organisations qui gravitent autour d'Archéorient à commencer par la MOM. Ces aspects de perspectives pourront être abordés dans le cadre des programmes exploratoires des Axes ainsi qu'à travers nos séminaires d'enseignement et de recherche ou encore les formations que nous animons. Nous mettrons au centre de notre projet le renforcement de la dynamique collective et de l'attractivité internationale. La valorisation des ressources humaines passera par la mise en place de programmes de formation et de mobilité pour les doctorants, post-doctorants et jeunes chercheurs, notamment grâce à des invitations de professeurs étrangers ou à des codirections de thèse à l'international. La cohésion interne s'appuiera sur une animation scientifique régulière (séminaires, workshops, journées d'étude) favorisant l'échange entre les quatre Axes et les

disciplines, et stimulant l'émergence de projets collectifs. Nous veillerons à encourager l'attraction de financements compétitifs et à renforcer la présence dans des réseaux et programmes européens (ANR, ERC, programmes franco-internationaux) pour soutenir des programmes de recherche de grande envergure. Enfin, le renforcement de la gouvernance s'effectuera par la mise en place de dispositifs de pilotage plus participatifs, favorisant la transversalité et une meilleure réactivité face aux enjeux scientifiques et institutionnels.

4- 3 Gouvernance et position du laboratoire

Archéorient est une UMR de taille moyenne, une situation qui lui confère cependant des avantages notables en matière de gestion et de positionnement scientifique. Son orientation est claire, car le laboratoire couvre un large spectre de domaines, depuis l'archéologie, la préhistoire et l'épigraphie, jusqu'aux approches géo-archéologiques et paléoenvironnementales. Il s'appuie par ailleurs sur de solides expertises interdisciplinaires (archéologie, anthropologie, histoire, géographie) qui en font un laboratoire de référence pour l'étude des sociétés et des milieux du Proche et du Moyen-Orient. Cette configuration participe au sentiment général d'un environnement de travail positif et stimulant. Afin de préserver cette dynamique et de l'entretenir, des ajustements dans la gouvernance interne sont envisagés pour répondre au mieux aux attentes de ses membres.

À partir du 1^{er} janvier 2026, la direction de l'unité sera assumée par Rémy Crassard (DR, CNRS) et la direction adjointe par Sébastien Gondet (CRCN, CNRS). Nous réfléchissons également à une simplification du pilotage du laboratoire qui reposera certes sur le DU et le DUA mais articulé autour des deux comités :

Un Comité Scientifique (CS) comprendra : DU, DU adjoint, quatre responsables d'Axes (et leur suppléant/responsable adjoint). Il se réunira deux fois par mois. La réunion de chaque lundi du CS telle qu'elle est actuellement organisée sera remplacée par une réunion d'actualité du laboratoire en visioconférence et ouverte à tous les membres du laboratoire sans distinction (chaque lundi matin pendant une demi-heure), suivant un ordre du jour qui sera mis en place chaque vendredi précédent et auquel chaque membre du laboratoire pourra proposer un point de discussion. Le Conseil de Laboratoire (CL), quant à lui, se réunira au minimum une fois par trimestre (quatre fois par an) pour statuer et voter sur les demandes budgétaires et les demandes de postes, plus toutes les fois que la direction le jugera nécessaire, ou à la demande d'un membre du CL. Les membres de droit du CL sont le DU, le DU adjoint, la gestionnaire et les membres nommés, les quatre responsables d'Axes et représentant des doctorants. Neuf membres élus siègeront également (Collège A, chercheurs et enseignants-chercheurs : 7 ; Collège B, ITA : 2).

Pendant le mandat à venir, la nouvelle équipe de direction propose de :

- Faire vivre la direction d'Archéorient, en établissant une répartition collégiale des tâches et en veillant à ce que chacune et chacun puisse s'investir et apporter son expertise sur les dossiers-clés de notre UMR : les liens avec nos deux tutelles, la relation avec d'autres laboratoires (lyonnais et nationaux), les liens avec la formation masterante et doctorale, les liens à l'international et aux réseaux de recherche transnationale, le soutien au montage de projets collectifs sans oublier la politique essentielle de valorisation et de diffusion des travaux d'Archéorient.
- Renforcer les équipes du laboratoire, en maintenant un dialogue constant avec nos tutelles et les unités qui nous sont proches par le développement de projets communs à l'image des APP-MOM.
- Les projections jusqu'en 2030 montrent que le laboratoire va connaître de profondes évolutions de sa démographie que nous devons anticiper pour maintenir des programmes structurants et développer de nouveaux horizons de recherche. Cela passe nécessairement par un investissement constant dans la formation universitaire au côté des membres enseignants-chercheurs du laboratoire.
- Renforcer la participation des doctorant.es à la vie du laboratoire (séminaire, journées d'études, postes de travail dédiés, etc.). S'attacher à les soutenir tout au long de leurs parcours doctoraux et postdoctoraux. Favoriser l'arrivée de doctorants en provenance d'autres universités françaises ou internationales.

- Renforcer la gestion administrative et financière d'Archéorient en passant par un soutien fort à notre gestionnaire dans ses missions essentielles et difficiles de responsable administrative, sous la forme de moyens humains supplémentaires ou de simplification de certaines de nos procédures internes.
- Préserver le travail collectif et les échanges scientifiques harmonieux entre tous les membres du laboratoire, sans distinction de statut, en veillant en particulier à pérenniser les réunions d'échanges sur nos actualités et en continuant à encourager tous les membres du laboratoire à l'organisation d'initiatives communes.
- Poursuivre le mode de gestion collectif du budget du laboratoire permettant d'utiliser au mieux les dotations récurrentes et les ressources propres d'Archéorient, par l'établissement de prévisions des dépenses, en amont de leur réalisation, et par une répartition la plus équitable possible entre projets collectifs et individuels et entre membres du laboratoire. Chaque dépense des ressources propres sera proposée au vote en Conseil de Laboratoire sur le modèle de ce que nous faisons depuis longtemps pour les crédits récurrents. Un programme de dépense sur le moyen/long terme sera aussi à mettre en place pour l'utilisation des ressources propres.

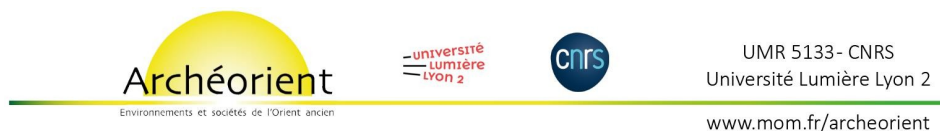
4- 4 Attractivité et rayonnement

La structure modeste du laboratoire se traduit par une influence limitée dans les rapports de force qui traversent l'ESR, tant au niveau des établissements que du CNRS. Jusqu'ici, nous avons compensé cette situation grâce à l'excellence des travaux menés et à la renommée de nos chercheurs et enseignants-chercheurs permanents, ainsi que celle de leurs doctorants. Cependant, la répartition démographique des chercheurs CNRS représente désormais un défi majeur : il est essentiel de maintenir, voire d'accroître, notre effectif pour préserver notre potentiel scientifique. Pour cela, il devient impératif de renforcer notre attractivité auprès des nouveaux talents, qu'ils soient spécialisés dans nos domaines ou dans des champs connexes (géosciences, paléobiologie, archéologie environnementale, archéologie, etc.). Dans cette optique, nous souhaitons poursuivre et développer notre politique d'invitation de scientifiques internationaux de renom, notamment lors de nos assemblées plénières et de nos réunions thématiques, afin de stimuler les collaborations de recherche. Nous comptons également encourager davantage le montage de projets européens, et en particulier de projets ERC, dont l'absence se fait encore sentir malgré l'identification de plusieurs pistes prometteuses. Parallèlement, nous œuvrerons pour que les membres du laboratoire s'impliquent plus activement au sein de réseaux internationaux et dans la coordination de groupes de travail, une pratique déjà amorcée par certaines responsabilités éditoriales, mais qui mérite d'être amplifiée. Enfin, l'accueil et le soutien aux jeunes chercheurs constituent une priorité : nous inciterons nos docteurs à candidater à des post-docs à l'étranger (par exemple dans le cadre des bourses Marie Curie) et renforcerons notre rayonnement en ouvrant des contrats de post-doctorat à des docteurs internationaux. Nous invitons par ailleurs les doctorants d'autres laboratoires à présenter leurs recherches chez nous, afin de leur faire découvrir nos équipes et notre environnement scientifique. Nous souhaitons donc qu'Archéorient demeure un laboratoire attractif et vivant, conscient et fier de son héritage, attaché aussi au renouvellement de ses effectifs. Dans la continuité de la mandature précédente, nous veillerons à réunir les conditions pour nous rencontrer régulièrement et travailler ensemble, dans le respect et l'équilibre de nos différents thèmes de recherche, de nos différentes approches et des quatre Axes du projet scientifique d'Archéorient. Il conviendra également de continuer le développement des partenariats et valorisation patrimoniale. Les synergies avec les acteurs culturels et patrimoniaux se construisent par une collaboration étroite avec les musées, les services du patrimoine et les institutions patrimoniales locales et internationales, afin de promouvoir la préservation et la mise en valeur des sites étudiés. Les projets collaboratifs à impact sociétal encouragent des actions de médiation scientifique (expositions, ateliers, conférences publiques) et contribuent à une meilleure compréhension des contextes archéologiques et des sociétés anciennes auprès du grand public. Enfin, les partenariats institutionnels déjà établis au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée et avec d'autres universités françaises et étrangères sont à consolider dans une logique de mutualisation des moyens et des compétences.

Afin de rendre ses travaux plus accessibles au grand public, le laboratoire souhaite diversifier ses actions de médiation, tant par le recours aux médias et aux réseaux sociaux que par des interventions directes sur les territoires où s'inscrivent ses recherches. Parallèlement, il entend soutenir des projets de valorisation plus ciblés, notamment la réalisation de films scientifiques et documentaires, y compris portés par ses propres membres, dans la continuité des initiatives déjà amorcées. Sur le plan de la responsabilité sociétale, Archéorient continuera de se conformer aux principes édictés par ses tutelles en matière de respect de l'environnement, d'égalité entre les femmes et les hommes, et d'intégrité scientifique. Conscient de l'empreinte carbone liée à ses missions à l'étranger, le laboratoire a récemment créé un groupe de travail consacré au développement durable de ses activités. Enfin, le renforcement des liens institutionnels avec les pays hôtes figure parmi les priorités. Dans ce cadre, la formation de chercheurs locaux susceptibles de poursuivre leur carrière dans leur pays d'origine demeure un axe essentiel, comme en témoignent les partenariats déjà établis en Syrie, au Liban, en Arabie Saoudite ou dans d'autres régions du Moyen-Orient.

5 - ANNEXES

Annexe 1



ANNEXE 1

Charte d'engagement éco responsable du laboratoire Archéorient

Cette charte est le fruit d'une réflexion menée par le groupe de travail PURR² suite à la réalisation du BGES du Labo pour l'année 2023.

Le dernier rapport d'évaluation du GIEC (mars 2023), rappelle que les émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines ont réchauffé le climat à un rythme sans précédent : la température de la surface du globe s'est élevée d'1,1 °C par rapport à la période pré-industrielle.

Quels que soient les scénarios d'émission, le GIEC estime que le réchauffement de la planète atteindra 1,5 °C dès le début des années 2030.

Le GIEC conclut que le seul moyen de limiter ce réchauffement à 1,5°C et 2 °C est d'accélérer dès maintenant la baisse des émissions pour ramener les émissions mondiales nettes de CO₂ à zéro et réduire fortement les autres émissions de gaz à effet de serre.

Publication du 6^e rapport de synthèse du GIEC :

<https://www.ecologie.gouv.fr/actualites/publication-du-6e-rapport-synthese-du-giec>

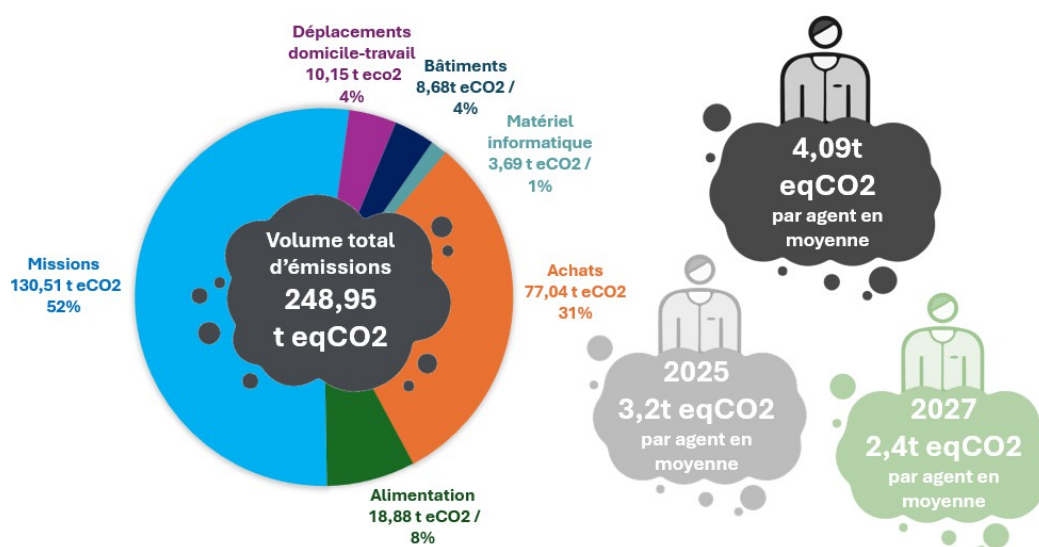
Nous, membres de la recherche académique et de l'enseignement, avons un accès privilégié à la connaissance et sommes conscients des enjeux actuels des émissions de gaz à effet de serre (GES). Notre devoir est d'adopter une posture en cohérence avec la réalité des limites planétaires et de contribuer à la stratégie nationale. C'est pourquoi, nous avons fait le choix d'adapter nos pratiques pour réduire progressivement les émissions de GES associées à nos activités de recherche tout en veillant à respecter la diversité des opinions et des situations.

¹ Pour réaliser cette charte nous nous sommes inspirés de laboratoires ayant déjà rendu public leur engagement écoresponsable et adopté des mesures concrètes pour réduire leurs émissions via le site <https://apps.labos1point5.org/transition-1point5>

² Pour Une Recherche Responsable



Le bilan des émissions de GES, réalisé à Archéorient en 2023 a évalué nos émissions à 249 tonnes CO₂e, soit 4,1 tCO₂e par agent dans le seul cadre du travail. 52 % des émissions à Archéorient sont dues aux missions. Il faut souligner que l'avion est le moyen de transport qui pèse à lui seul 48% sur la totalité du BGES du Labo. Pour respecter les accords de Paris, nous devons arriver à 2tCO₂e par agent, toutes activités professionnelles et personnelles confondues.



Déplacements professionnels, Vie quotidienne au laboratoire, Equipements et consommation liés à la recherche, Bilan et trajectoire des émissions de GES.

Le laboratoire de recherche Archéorient s'engage à calculer ses émissions de GES tous les deux ans, et à les réduire de 10% par an jusqu'en 2030 par rapport au BGES 2023 tout en conservant ses objectifs de recherche. Nous nous fixons comme objectif pour 2025 une réduction de 50 tonnes CO₂e, c'est-à-dire une réduction de 800 kg CO₂e par agent sur deux ans.

1/ Déplacements professionnels

Les déplacements longue distance et l'usage de l'avion sont incontournables dans notre activité. Cependant des leviers existent pour diminuer notre impact carbone sans nuire aux activités de recherche.

Nous nous engageons à :

- Privilégier la vidéo-conférence pour toutes réunions ou manifestations scientifiques.
- Optimiser les déplacements en combinant différentes missions.
- Combiner train + vol direct au départ de Paris.



UMR 5133- CNRS
Université Lumière Lyon 2

www.mom.fr/archeorient

- Favoriser les vols directs.
- Utiliser l'avion uniquement pour les destinations accessibles à plus de 6h en train.
- Autoriser la 1ère classe pour les voyages en train de plus de 2 heures (meilleure qualité de travail pendant les trajets). *A faire remonter aux tutelles.*
- Réserver les déplacements en voiture (personnelle, de laboratoire ou de location) aux missions de terrain, et aux endroits non ou mal desservis par les transports en commun, comme par exemple l'antenne de Jalès. Pratiquer, dans la mesure du possible, le covoiturage.

2/ Vie quotidienne au laboratoire

Nous nous engageons à :

- Utiliser en priorité de la vaisselle lavable et privilégier des traiteurs proposant de la vaisselle lavable. *A faire remonter aux tutelles.*
- suggérer des plats végétariens lors des repas et pots financés. *A faire remonter aux tutelles.*

3/ Equipements et consommation liés à la recherche

- A chaque commande d'un nouvel équipement ou d'analyses, les utilisateurs sont informés des émissions de GES liées à cet achat (lorsque cette donnée est disponible). *A faire remonter aux tutelles/fournisseurs.*
- Les agents seront sollicités une fois par an à participer à la journée Digital Clean up³ afin de supprimer les données inutiles de leurs messageries et disques durs. Ils seront encouragés à utiliser un client de messagerie pour stocker en local les emails.
- Le laboratoire s'engage à tenir à jour une liste du matériel déjà disponible, pour éviter des achats inutiles. Le matériel doit être acheté avec une durée de garantie la plus longue possible.
- Pour le respect d'une économie circulaire, le laboratoire s'engage à consulter [La Bourse aux matériels](#)⁴ avant tout achat et de proposer ses équipements non utilisés.
- Respecter le [Guide de bonnes pratiques numérique responsable pour les organisations](#)⁵ afin de limiter l'impact environnemental du numérique.

³ <https://institutnr.org/digital-cleanup-day>

⁴ La Bourse aux matériels s'inscrit dans les actions du plan de transition bas carbone du CNRS et la promotion de l'économie circulaire. https://intranet.cnrs.fr/Cnrs_pratique/acheter/boursemateriel/Pages/default.aspx

⁵ Guide réalisé par la mission interministérielle numérique écoresponsable et auquel a participé le groupement de service EcolInfo qui réunit une soixantaine de scientifiques des secteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur en France



UMR 5133- CNRS
 Université Lumière Lyon 2

www.mom.fr/archeorient

4/ Bilan et trajectoire des émissions de GES

- Le bilan des émissions de GES doit être fait tous les deux ans, à l'échelle du laboratoire.
- Cette charte d'éco-responsabilité devra être révisée à minima à chaque contrat quinquennal.
- Chaque agent s'engage à faire son bilan carbone annuel via le simulateur Missions de Labo1.5. <https://apps.labos1point5.org/travels-simulator>
- Le groupe PURR s'engage à poursuivre ses réunions et ses actions de sensibilisation.

5/ Demandes aux tutelles

Certaines de ces mesures ne seront possibles qu'avec l'évolution de la politique d'achat de nos tutelles. C'est pourquoi nous souhaiterions les alerter sur différents points :

- L'attribution de marchés publics de matériel (informatique et autres) doit inclure des critères de durabilité pour la fabrication et le cycle de vie. Ces marchés publics doivent exiger de la part des fournisseurs une estimation des émissions de GES liées à la fabrication des équipements.
- Les outils de gestion des missions doivent permettre :
 1. la réservation de billets de train partout en Europe, y compris les couchettes en train de nuit.
 2. d'effectuer des recherches combinant train/avion
 3. l'affichage et l'achat des vols directs même si ce sont des vols Lowcost.
 4. la réservation de la première classe pour les trajets en train de plus de 2 h.
 5. une extraction automatique des émissions de GES pour l'unité et les agents.
- Nous demandons à notre tutelle l'Université Lyon 2 de respecter son engagement concernant la performance énergétique des locaux⁶ en renforçant l'isolation des bâtiments afin de limiter la déperdition énergétique⁷.
- Nous demandons à nos tutelles, l'Université Lyon 2 et le CNRS, la possibilité d'adapter les offres de restauration en ouvrant le marché à des prestataires éco-responsables qui offrent des alternatives végétariennes et sans vaisselle jetable.

⁶ <https://www.univ-lyon2.fr/universite/france-reliance-renovation-des-campus-et-transition-energetique>

⁷ Décret n° 2019-771 du 23 juillet 2019 relatif aux obligations d'actions de réduction de la consommation d'énergie finale dans des bâtiments à usage tertiaire. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000038812251/>

Annexe 2

ORGANISATION COLLOQUES/CONGRES/WORKSHOPS EN FRANCE

Collectif

- 27-29/06/2024, 57th Seminar for Arabian Studies, co-organisé par le laboratoire Archéorient, Institut National d'Histoire de Art (INHA), Paris.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/57th-seminar-for-arabian-studies-2024>

C. Benech

- 3-4 avril 2024, international workshop « The City Below the City - Archaeological and Geophysical Data to Meet Major Heritage Management Challenges », Saint-Romain-en-Gal.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/international-workshop-the-city-below-the-city>

C. Benech (dir.) avec O. Barge, S. Bouzid, L. Darras, C. Giguët, S. Gondet & G. Pequay

- 8-10/09/2021, co-org. avec M.-N. Gidon Roumani et K. Mercier (MOM), organisation du colloque international (en ligne) « 14th International Conference of Archaeological Prospection of the International Society of Archaeological Prospection (ISAP) ».

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/ICAP2021>

P. Bou Pérez, V. Muller, P. Villard (†)

- 26/06/2023, workshop « Guerre et émotions au Proche-Orient ancien / War and emotions in the Ancient Near East », journée organisée en hommage à Pierre Villard, MOM, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontre-scientifique/workshop-guerre-et-emotionsau-proche-orient-ancien-2023>

M. Casanova

- 16-17/12/2019, journées d'études « Exploitation des ressources, changements environnementaux et sociétaux en milieux montagnards. Expertise croisée Alpes-Caucase », MOM, Lyon.

[https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/Programme Table Ronde Alpes Caucase 20191216.pdf](https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/Programme_Table_Ronde_Alpes_Caucase_20191216.pdf)

J.-P. Girard

- 14-15/03/2024, en collab. avec la Société Préhistorique Française, en partenariat avec le réseau Particip-Arc et le Muséum national d'Histoire Naturelle, colloque « Particip-archeo - Démarches participatives pour la recherche et la valorisation du patrimoine archéologique », Institut des Systèmes Complexes, Paris.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/colloque-Particip-archeo-2024>

S. Gondet

- 28-30/04/2020, co-org. avec K. Kaniuth (Univ. LMU Munich) et M. Djamali (UMR IMBE), colloque final du projet ANR-DFG PARADISE, MOM, Lyon (Colloque et publication des actes annulés en raison de la crise sanitaire du Covid).

Z. Kouzehgari

- 2-3/03/2023, international workshop Collégium de Lyon et Archéorient « Archaeology of Warfare; Teaching and Studying warfare in Archaeology of East Europe and West Asia, Late Bronze Age and Iron age », Univ. Lyon 2, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/Workshop-Archaeology-of-Warfare-2023>

Z. Kouzehgari & V. Muller

- 29-30/04/2024, co-org avec I. Teslenko, A. Baud, A. Flammin (UMR ArAr) et N. Pavlides (UMR Hisoma), en partenariat avec le Collégium de Lyon, International workshop « Life Through Death », MOM et Univ. Lyon 2, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/international-workshop-life-through-death>

V. Lafont

- 23/06/2022, co-org avec Q. Cécillon, V. Marlot (UMR Hisoma) et Misha Schroetter (UMR EVS), journée d'étude « Le contour des sens. Subjectivités, représentations et expérience sensible des paysages par les sociétés méditerranéennes », MOM, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/le-contour-des-sens-2022>

F. Le Mort

- 10-11/01/2024, workshop "Body modifications and representations of the human body in Near Eastern Neolithic societies: a methodological approach", MOM, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/workshop-mocorp-2024>

C. Marro

- 14-15/05/2019, co-org. avec A. Abedi (Collegium de Lyon, Institute for Advanced Studies - Tabriz Islamic Art University), International conference « The Araxes River in Late Prehistory: Bridge or Border ? », Université Lumière Lyon 2, Lyon.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/International-conference-The-Araxes-River-in-Late-Prehistory-2019>

- 9-11/11/2020, co-org avec E. Messenger (UMR Edytem), R. Berthon (UMR AASPE), G. Palumbi (UMR CEPAM) et F.-X. Le Bourdonnec (UMR IRAMAT-CRP2A), workshop (online) « The integration of the mountains into the Caucasian agro-pastoral systems between the Neolithic and the Bronze Age ».

<https://premc.org/wit2020/>

- 3-5/11/2021, co-org. avec R. Berthon (UMR AASPE), Erwan Messenger (UMR Edytem) et E. Herrscher (UMR LAMPEA), three-day meeting of the International Research Network Worlds in Transition dedicated to the memory of Prof. Michèle Casanova « Crises, collapse and change in the occupation patterns of the Caucasus during the Holocene: environmental and human factors », MNHN, Paris.

https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/WIT%233_full_program.pdf

- 18-20/11/2024, Closing conference of the research program « Migrations, Mobility and Innovations: interpreting change between the Neolithic and the Early Bronze Age in the South Caucasus and Northern Iran (ca. 6200-2400 BCE) », MNHN, Paris.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/closing-conference-anr-2MI-2024>

C. Ménager & F. Pichon

- 30/11/2021, journée d'étude « Néolithisation du Proche-Orient et du Caucase : actualités de la recherche et réflexion », MOM, Lyon

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/Neolithisation-du%20Proche-Orient-et-du-Caucase-2021>

S. Müller Celka

- 2/12/2020, co-org. avec M. Pomadère (UMR ArScan), journée d'étude (en ligne) « Recherches à Malia (Crète). Actualités et perspectives ».

<https://www.mshmondes.cnrs.fr/evenement/recherches-malia-crete-actualites-et-perspectives/>

B. Perello

- 2-3/12/2021, co-org. avec R. Badalyan (Institute of Archaeology and Ethnography Yerevan), webinar of the Association for Archaeological Research in Western & Central Asia (ARWA) « The end of the Kura-Araxes phenomenon and the EB/MB transition in the South Caucasus: the chronological aspect ».

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/International-conference-The-end-of-the-Kura-Araxes-phenomenon-and-the-EB/MB-transition-in-the-South-Caucasus>

- du 10/03/2022 au 07/07/2022, co-org. avec L. Risvet (University of Pennsylvania), webinar/online lectures on the Caucasus for The International Association for Archaeological Research in Western & Central Asia (ARWA).

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/ARWA-AAA-lectures-on-the-Caucasus-2022>

- 8-9/03/2023, co-org. avec E. Leal, J. Wattez (Inrap, UMR ASM), A. Peinetti (UMR ASM, Università di Bologna) et Y. Tchérémissinoff (Inrap, UMR LAMPEA), table ronde internationale « La terre crue en contexte funéraire : Développements formels, typologiques et techniques à la Préhistoire récente », Université Paul-Valéry Montpellier 3, Montpellier.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/La-terre-crue-en-contexte-fun%C3%A9raire-2023>

M.-O. Rousset

- 30-31/03/2021, co-org. avec Y. Benhima et S. Gilotte (UMR CIHAM), journée d'étude (en ligne) « Les structures matérielles de la route médiévale ».

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/les-structures-materielles-de-la-route-medievale>

S. Sorin-Mazouni

- 22-24/11/2023, workshop C3DSHS « Les journées du Consortium 3D pour les SHS 2023 : 10 ans d'expériences, 10 ans à venir ? », MOM/Musée Lugdunum, Lyon.

<https://jc3dshs2023.sciencesconf.org/>

- 26-28/11/2024, workshop C3DSHS « La 3D comme réponse à des questionnements SHS », Université de Lorraine, Nancy.

<https://shs3d.hypotheses.org/la-3d-comme-reponse-a-des-questionnements-shs>

M. Spruyt

- 22-24/04/2024, co-org. avec M. Nazarian (UMR ArScAn), L. Phialon (Univ. de Fribourg), D. Poinot (Collège de France et ISAC, Chicago), colloque « L'iconographie cynégétique des mondes anciens », Collège de France, Paris.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche/rencontres-scientifiques/colloque-iconographie-cynegetique-des-mondes-anciens>

E. Vila

- 27-28 Mai 2024, co-org avec M. Mashkour (UMR AASPE) et D. Bradley (Trinity College, Dublin), workshop « The history of sheep in Southwest Asia. From archaeological bones to modern genetics », MOM, Lyon.

https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/Workshop%20Sheep%20Lyon_Programm%20Final%20revised.pdf

- 15-17/10/2024, co-org. avec A. Dufraisse, (UMR AASPE), S. Martin (Inrap, UMR ASM), V. Py-Saragaglia (UMR IRAMAT), V. Robin (UMR LIEC), workshop « Contribution des forêts passées aux forêts d'aujourd'hui et de demain : apports des approches bioarchéologiques », « Le bois perché », Pyrénées centrales (Haute-Garonne).

<https://bioarcheo.hypotheses.org/2872>

ORGANISATION COLLOQUES/CONGRES/WORKSHOPS A L'ETRANGER

M. Arbach

- 2022 à 2024, série de workshops organisée à l'université du Sultan Qabus et au ministère de l'Héritage et du Tourisme, Sultanat d'Oman.

R. Crassard

- 26-28/11/2019, co-org. du Fourth International Conference on the Archaeology of the Arabian Peninsula « Archaeological Failaka, Recent and Ongoing Investigations », Koweït City.

J. Lhuillier

- 28-30/08/2024, co-org. de la session #1120 « Human environment interactions in the Eurasian steppes from prehistory to the early historical periods » et de la session #1127 « Places of the living and places of the dead: the relationship between settlements and burial sites in Central Asia » dans le cadre du 30th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists, Rome.

<https://archive.e-a-a.org/ea2024/sessions/overview/preview.php?id=1120>

C. Marro

- 3-4/12/2019, co-org. avec E. Messenger (UMR Edytem) et E. Herrscher (UMR Lampea), workshop « The Neolithization processes of the Caucasus: a reassessment in the light of recent archaeological, bioarchaeological and environmental data », IFEA, Istanbul.

<https://www.archeorient.mom.fr/recherche-et-activites/rencontres-scientifiques/Workshop-The-Neolithization-processes-of-the-Caucasus-2019>

C. Ménager

- 28-30/08/2024, organisation de la session « Investigation of Neolithic Lithic Technology and Experimentation: An Approach to Technical Variability » dans le cadre du 30th Annual Meeting of the European Association of Archaeologists, Rome.

<https://archive.e-a-a.org/ea2024/sessions/overview/preview.php?id=1011>

S. Müller Celka

- 15-16/11/2019, co-org. avec E. Kiriati (British School at Athens), T. Krapf (ESAG/Basel University), N. Müller (British School at Athens), 2nd International workshop « Pottery Production at Eretria (Euboea) from Late Neolithic to Hellenistic Times », Fitch Laboratory of the BSA, Athens,

https://www.archeorient.mom.fr/sites/archeorient.mom.fr/files/docs/Activites/2nd%20EPP%20workshop%20programme_def.pdf

F. Pichon

- 02/09/2023, organisation de la session #534 « Diversity in the Spread of Neolithic Lifeways: Exploring Regional Differences Across Eurasia » dans le cadre du 29th EAA Annual Meeting.. Belfast.

<https://archive.e-a-a.org/repository/preview.php?id=18761>

- 28/06/2022, organisation de la session « Hunter-Gatherers and Experimental Archaeology: Making, Understanding, Storytelling » dans le cadre du 13th Colloque International Hunting and Gathering Societies (CHAGS13), University College, Dublin.

<https://awrana.org/2022/02/12/chags-13-conference-dublin-june-27-july-1-2022-call-for-abstracts/>

E. Vila & J. Chahoud

- 8-12/08/2023, co-org. avec M. Mashkour (UMR AASPE), workshop « Baa, baa, black sheep, have you any wool? Sheep throughout the ages and continents » dans le cadre du 14th International Council for Archaeozoology, Cairn, Australie.

<https://evosheep.mom.fr/node/31>

- 22-26/05/2023, co-org. avec M. Mashkour (UMR AASPE), workshop « The archaeology of the Near Eastern Sheep: material and intangible heritage » organisé dans le cadre de la 13th International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, Copenhague.

<https://evosheep.mom.fr/node/30>